



ENTRE VUE

PERSONNE

AVEC
**ALEXANDRE
BARRETTE**

Diplômé de l'École nationale de l'humour, Alexandre Barrette a mis du temps avant de présenter son premier *one man show*. Presque dix ans, en fait. Mais dix années pendant lesquelles il n'a pas chômé. En plus de faire de la scène, l'humoriste natif de Québec a multiplié les apparitions à la télé et à la radio de CKOI. Depuis quelques saisons, à V, il est à la barre des émissions *Taxi payant* et *Atomes crochus*. Fort de son parcours bien rempli, il est enfin prêt à tourner son spectacle *Alexandre Barrette... et personne d'autre*. Ce soir, il s'arrête au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

Ton spectacle s'intitule *Alexandre Barrette et personne d'autre*. Pourquoi?

Parce que j'ai écrit 100 pour cent des textes. Je tenais vraiment à ce que ce soit mon matériel de A à Z et je suis très fier d'avoir tout conçu. Je ne me cache pas derrière un

personnage ou une attitude. Dans la vie comme sur la scène, je suis complètement moi-même. Je me dévoile d'ailleurs pas mal, dans le spectacle.

Tu en dis trop sur ta personne?

Trop, non, mais je m'inspire de choses qui me sont réellement arrivées ou qui ont touché mes proches. En sortant de la salle, les gens ont l'impression de me connaître. Je me garde une zone de mystère, je ne révèle pas tout de mon intimité, quand même. Les spectateurs n'ont pas envie d'assister à une thérapie!

Ça prend beaucoup d'autodérision pour s'inspirer ainsi de soi?

Oui, parce que les moments les plus drôles sont souvent ceux où j'ai eu l'air le plus épais. Cette facilité que j'ai à rire de moi fait sans doute pardonner mon petit côté baveux.

Quels sont les sujets qui t'ont inspiré?

J'ai un numéro dans lequel je parle du voyage que j'ai fait avec mon frère en Australie, un autre où je raconte comment mon côté très compétitif m'a parfois joué des tours. Je parle des sports et des sept péchés capitaux. J'évoque aussi ma peur de vieillir. Je n'ai que 31 ans, mais cette crainte me suit depuis toujours. À part l'année de mes 16 ans, où mon anniversaire rimait avec permis de conduire, je n'ai jamais hâte à ma fête.

Si tu pouvais être quelqu'un d'autre pendant une journée, ce serait qui?

André Agassi, Roger Federer ou un autre athlète professionnel. J'ai toujours fait beaucoup de sport, j'ai joué au tennis, j'aime le dépassement de soi et



LA PRESSE, IVANOH DEMERS

j'admire la rigueur des athlètes. Ce doit être incroyable de pouvoir vivre de son sport, d'être acclamé par des milliers de personnes au moment d'un match.

La personne dans la peau de qui tu ne voudrais pas être?

Jacques. Celui de la chienne à Jacques.

Ce que tu ne souhaites à personne?

La maladie. Même à mon pire ennemi, je ne souhaite pas ça. Par un concours de circonstances, j'ai été invité à visiter des enfants malades. Ça m'a bouleversé. Ils ont du courage, mais

c'est quand même terrible ce qu'ils ont à affronter.

La personne que tu aimerais rencontrer?

André Agassi ou Frédéric Beigbeder.

Pourquoi Beigbeder?

C'est mon écrivain favori. J'ai tout lu de lui. C'est quelqu'un qui a le sens du punch, il très baveux et irrévérencieux. J'adore ça.

Tu es un grand lecteur?

Avant, je l'étais. Depuis quatre ou cinq ans, avec la télé, la radio, le spectacle

en préparation, j'ai moins le temps. J'ai recommencé à lire davantage il y a peut-être six mois. Ces temps-ci, je lis *Après l'extase*, *la lessive*, de Jack Kornfield. Mon livre préféré de tous les temps, c'est *Le Guerrier pacifique*, un bouquin sur la conquête du bonheur.

Es-tu une personne heureuse?

Oui, je pense. Ces temps-ci, je suis vraiment occupé, mais je me trouve chanceux. J'aime tous les projets dans lesquels je baigne, que ce soit à la radio, à la télé ou sur la scène.

— Karine Tremblay

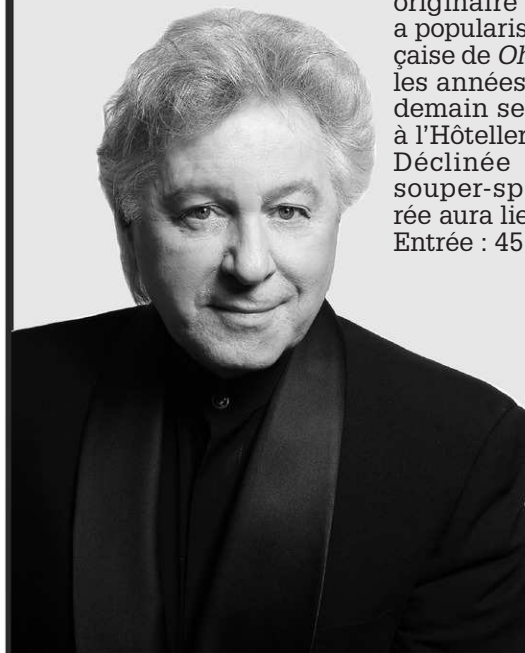


28 NOVEMBRE Le premier concert de l'Orchestre symphonique de Québec (OSQ) est donné au Tara Hall sous la direction de Joseph Vézina. L'OSQ est le plus vieil orchestre permanent du Québec.

30 NOVEMBRE Neuf ans après la publication du roman du même nom, *Le survenant* de Germaine Guèvremont fait son apparition à la télévision de Radio-Canada, avec Jean Coutu et Béatrice Picard. L'intrigue se déroule au tournant du siècle, dans le petit village du Chenal-du-Moine, où débarque un étranger.

À VOIR

Oh Lady Mary à l'Hôtellerie



Après avoir été de la mouture 2012 du spectacle *Le retour de nos idoles*, Jean Nichol remonte sur scène dans la région. Le chanteur originaire de Windsor, qui a popularisé la version française de *Oh Lady Mary* dans les années 1970, reprendra demain ses grands succès à l'Hôtellerie Le Boulevard. Déclinée sous forme de super-spectacle, la soirée aura lieu de 16 h à 21 h. Entrée : 45 \$.



GAZOUILLIS CHOISIS

« Le train de Noël est arrêté. Sans doute les coupures à la SRC. »

— MC Gilles, sur l'immobilité de l'Orford Express dans l'émission de Josélito Michaud.

« Bravo à Georges St-Pierre! Un gentleman et un gentil garçon (même s'il peut te tuer avec son pouce). »

— Guy A. Lepage

« Une hausse de la taxe sur le vin. Si ça s'applique aussi pour les pots-de-vin, on va effacer la dette et ça ne sera pas long. »

— Mario Tessier

FRANCE BEAUDOIN

Un marathon de fin d'année



STEVE BERGERON

steve.bergeron@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Autant le dernier été de France Beaudoin a été une longue saison de *dolce vita*, autant l'actuelle fin d'année s'annonce comme un marathon, avec les tournages de sa nouvelle émission *Dis-moi tout*, qui s'amorce en janvier à Télé-Québec, et de la spéciale de fin d'année d'*En direct de l'univers*. Sans oublier les émissions de la saison en cours qu'il faut bien continuer de réaliser! Heureusement, il y a un dossier de réglé : les cadeaux de Noël.

« C'est fait depuis deux semaines, au cas où je n'aurais pas le temps de remettre les pieds dans un magasin d'ici un mois. Ils sont bien cachés au fond de la garde-robe », rapporte l'animatrice, qui porte de plus en plus le chapeau de productrice. D'ailleurs, l'émission *Dis-moi tout* est la première qu'elle produit entièrement, par le truchement de Pamplemousse Média, la société qu'elle a fondée avec Jean-François Blais et Nancy Charest. « Pour *En direct de l'univers*, je suis coproductrice à 50 pour cent avec *La Presse Télé* », rappelle-t-elle.

« J'ai une équipe vraiment formidable. Ils sont vraiment allés très loin dans ce qu'ils permettent aux enfants de faire, beaucoup plus que je ne le pensais au départ. »

Dis-moi tout est une émission hebdomadaire qui donnera entièrement le contrôle aux enfants. Pendant une demi-heure, ils seront 150, tous de la même école, de la 1^{re} à la 6^e année, à poser les questions qu'ils ont préparées pour un invité du jour. Sans aucun filtre ni tabou. Pour cette raison, *Dis-moi tout* s'adressera d'abord aux enfants eux-mêmes. Une douzaine d'émissions sont prévues, dont le tiers est déjà en boîte. Jusqu'à maintenant, les jeunes ont rencontré Marc Hervieux, Sophie Thibault, Julie Payette et Martin Deschamps.

« Celle avec Martin devait être le pilote, mais nous avons décidé de la mettre en ondes quand même. Sinon, ça aurait été un véritable gaspillage. Martin s'est fait demander comment il avait appris à

marcher, comment il pouvait tenir son bébé dans ses bras... Sophie Thibault a fait face à la question : " Est-ce qu'il faut se trouver belle pour faire de la télé? Et si on n'est pas beau, est-ce qu'on peut en faire quand même? " Ce n'est pas simple de répondre à ça! »

Bouge pas! bouge pas!

Parfois, c'est la fantaisie et la candeur qui volent le show. « Julie Payette a dû expliquer qu'elle n'était jamais entrée en collision avec une étoile. Quand un petit garçon a voulu savoir comment on allait aux toilettes dans l'espace, elle lui a renvoyé la question. L'enfant pensait qu'on sortait simplement dehors et qu'on rentrait quand on avait fini. De voir l'émerveillement des enfants est vraiment une expérience en soi. Ils ont des étoiles dans les yeux. », souligne France Beaudoin.

Autre particularité de l'émission : tous les membres de l'équipe sont jumelés à un enfant. Aussi bien France elle-même, qui aura chaque fois son coanimateur ou sa coanimatrice, que le caméraman, le perchiste, l'éclairagiste, le régisseur de plateau, le réalisateur, les recherchistes qui préparent les questions... Même la maquilleuse et la coiffeuse!

« Là-dessus, j'ai une équipe vraiment formidable. Ils sont vraiment allés très loin dans ce qu'ils permettent aux enfants de faire, beaucoup plus que je ne le pensais au départ. Ça peut donc arriver que je reçoive un petit jet de fixatif dans le front! Ou alors que j'entende pendant une prise le caméraman qui chuchote : " Bouge pas! Bouge pas! Bouge pas! " »

L'idée de *Dis-moi tout* est venue à France Beaudoin alors qu'elle regardait la télé avec ses enfants. « Ils avaient aussi le même genre de questions très directes par rapport aux personnes qu'ils voyaient à la télé. Mon fils m'a demandé alors si je pouvais poser sa question pour lui. Je lui ai répondu : "Moi, non. Mais toi, tu le pourrais! "»

S'engager autrement

Étant donné que Guy A. Lepage a annoncé qu'il n'y aurait pas de spéciale de fin d'année de *Tout le monde en parle*, France Beaudoin a accepté de livrer une émission spéciale de 90 minutes d'*En direct de l'univers* pour le 31 décembre. Les trois invités, Guylaine Tremblay, Louis-José Houde et Marina Orsini, ont tous déjà été à l'honneur de l'émission hebdomadaire. « Mais comme le temps des Fêtes n'est jamais systématiquement abordé en temps normal, cela nous permettait de les recevoir à nouveau. »

L'émission sera préenregistrée dans deux semaines. Quant aux capsules de présentation d'*Au coeur de la vie*, l'émission spéciale présentée



RADIO-CANADA

France Beaudoin a un automne chargé avec plusieurs projets en parallèle à Radio-Canada et à Télé-Québec.

par Radio-Canada Estrie le 30 novembre au profit de la Fondation du CHUS, elles sont en boîte depuis octobre. Même si France a dû se dissocier du Téléthon du CHUS de Télé 7 le jour où elle est passée à Radio-Canada, elle a continué de s'engager autrement auprès de la Fondation. La plus récente activité était celle organisée l'été dernier sur le bateau de croisière Le Grand Cru, qui a

permis d'amasser 40 000 \$.

« Je n'ai fait qu'une toute petite part dans cette émission spéciale, même si cela m'a fait chaud au coeur de retravailler avec les gens de Sherbrooke. J'ai visionné la première demi-heure. Nous sommes vraiment chanceux d'avoir une telle expertise dans la région. Cela met en lumière les dons à la Fondation. Et voir des artistes comme Richard Séguin

chanter à l'hôpital est vraiment touchant. »

VOUS VOULEZ REGARDER

Au coeur de la vie
Vendredi, à 19 h

En direct de l'univers
Les samedis, à 19 h
Invité ce soir: Alex Perron
À Radio-Canada



ALLIANCE

«J'étais évidemment heureux de retrouver la gang, de replonger dans la beauté de l'écriture de Fred. Tout ça était assez délicieux. Mais j'avais le souci de ne pas me répéter. J'ai tourné en extérieur plutôt qu'en studio», affirme Luc Picard, à propos de cette deuxième collaboration avec le célèbre conteur de Saint-Élie-de-Caxton.

UN CONTE CONJUGUÉ AU NOUS



KARINE
TREMBLAY

karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Il y a du merveilleux dans le parcours de Fred Pellerin. Un « enlignage » d'étoiles. Une enfilade de beaux hasards. Quelque chose qui tient presque du conte de fées. Le Septième art, par exemple, il n'en a pas rêvé. C'est Alliance qui, un beau matin, lui a téléphoné pour lui proposer l'idée. Comme ça. *Babine* a été tourné. Et puis maintenant, *Ésimésac*.

« Pour moi, le cinéma n'était pas une destination, mais on me l'a proposé et l'aventure en valait le coup. Quand je vois au générique le paquet de créateurs qui ont permis à mes histoires d'être mises en bobines, je suis content. »

Le plongeon dans l'univers cinématographique était cette fois moins vertigineux. *Babine* avait défriché le chemin et permis de nouer des liens. Luc Picard avait toute la confiance de Fred Pellerin. Entre eux deux, la complicité était déjà là, réelle, scellée. Réalisateur et conteur partageaient une vision commune. Ils ont quand même décidé de se réinventer.

« C'est le même univers, mais j'ai décidé de faire comme si je repartais à zéro, explique Luc

Picard, qui incarne à nouveau le bon Toussaint Brodeur. J'étais évidemment heureux de retrouver la gang, de replonger dans la beauté de l'écriture de Fred. Tout ça était assez délicieux. Mais j'avais le souci de ne pas me répéter. J'ai tourné en extérieur plutôt qu'en studio. Ça permettait les plans larges, le recul. Ça amenait autre chose. Reste que mon premier défi était de marier l'étincelle fantaisiste à l'enjeu dramatique. Il fallait que je réussisse à trouver l'équilibre entre ces deux pôles-là pour que l'histoire porte. »

Parce que le deuxième long métrage du duo Pellerin-Picard est un conte en même temps qu'un film engagé. Là où *Babine* jouait la carte du fantastique et du magique, *Ésimésac* plonge davantage dans le drame, bien réel, qui touche tout le village. Aussi chargé de merveilleux qu'il soit, le récit est enraciné dans une réalité faite de terre, de poussière, de neige, de soleil. De grisaille, aussi. Parce que les temps sont durs, dans ce Saint-Élie-de-Caxton cinématographique. La crise économique fait mal. Les gens ont faim. Tous. Dans les chaumières, on sert de la soupe à la misère, des tartes à rien, des rêves au lard. On sert du vent en espérant combler le vide.

Porté 25 ans dans le giron de sa mère, Madame Gélinas, *Ésimésac* est né il y a tout juste deux ans. Évidemment, il a

déjà un corps d'homme. Mais son cœur est pur comme celui d'un enfant. Il n'a pas d'ego ni d'orgueil et pas davantage d'ombre. Fort comme vingt, rempli de bonnes intentions, il souhaite rapporter du pain et du beurre sur toutes les tables du village. La force du nombre devient son mantra et le bien commun, son objectif.

Comme toujours dans les contes de Pellerin, l'histoire est campée dans une intemporelle époque, mais elle trouve un écho contemporain.

« Avec la crise qu'on a eue au Québec ce printemps, le film s'inscrit dans l'air du temps, il a une résonnance actuelle. Pourtant, je l'ai écrit il y a quatre ans et il a été tourné l'an passé. Rien n'annonçait ce qui s'est passé. Ça fait bizarre. Mais bon, le train social avance et moi, je mets beaucoup d'espoir dans "l'emmietage" des affaires », souligne le conteur, qui promène ces jours-ci son spectacle tout neuf, *De peigne et de misère*.

Pour lui, dans le film comme dans la vie, la lumière prend le pas sur tout le reste. La scène finale, d'ailleurs, en dit long sur sa vision des choses. C'est cette même scène qui a décidé Luc Picard à se lancer dans le projet.

« Cette séquence-là me jetait à terre. Je la trouvais belle et porteuse. Elle est très parlante. En quelque sorte, c'est une révolte claire : le village agit, il faut que quelque chose



LE DROIT, ÉTIENNE RANGER

se passe. Ça rejoint ce qui se passe de nos jours. Ici, comme en Europe et aux États-Unis, l'écart entre riches et pauvres ne cesse de se creuser, le capitalisme sauvage fait des siennes, il y a des gens qui ont faim et qui ont soif. Je verse du côté de l'espoir, je pense que ça peut changer et que ça passe par le "être ensemble". Il faut se réapproprier l'univers commun et l'appartenance à quelque chose. Pas juste pour des motifs économiques. Pour le bonheur, aussi. Moi, il y a un certain monsieur Chartrand qui m'a appris que c'est en gang que ça se passe, que c'est en gang qu'on est heureux. J'y crois. »

Plus que ça. Il nous donne envie d'y croire avec *Ésimésac*.

Ésimésac est le deuxième film inspiré d'un conte de Fred Pellerin.

VOUS VOULEZ VOIR

Ésimésac

Réalisé par Luc Picard
À l'affiche dès le 30 novembre



L'action d'*Ésiméac* se déroule une fois de plus dans le village de Saint-Élie-de-Caxton, où les temps sont durs.

ALLIANCE

Petite Marie, grande actrice **SOPHIE NÉLISSE**

La jeune actrice Sophie Nélisse n'a que 12 ans, mais déjà, elle impressionne. Plusieurs l'ont découverte dans *Monsieur Lazhar*, où elle crevait l'écran. D'autres l'ont remarquée à la télévision dans *Les Parent*, où elle fait d'occasionnelles apparitions. Dans *Ésiméac*, elle est Marie Gélina. La plus petite du village, mais aussi la plus sage. Une vieille âme.

« Marie a un grand cœur et elle aime vraiment son frère. Pour elle, le village passe avant tout », résume la jeune interprète, qui parle d'*Ésiméac* comme d'une expérience formidable. Dans laquelle elle avait quand même un peu peur de plonger.

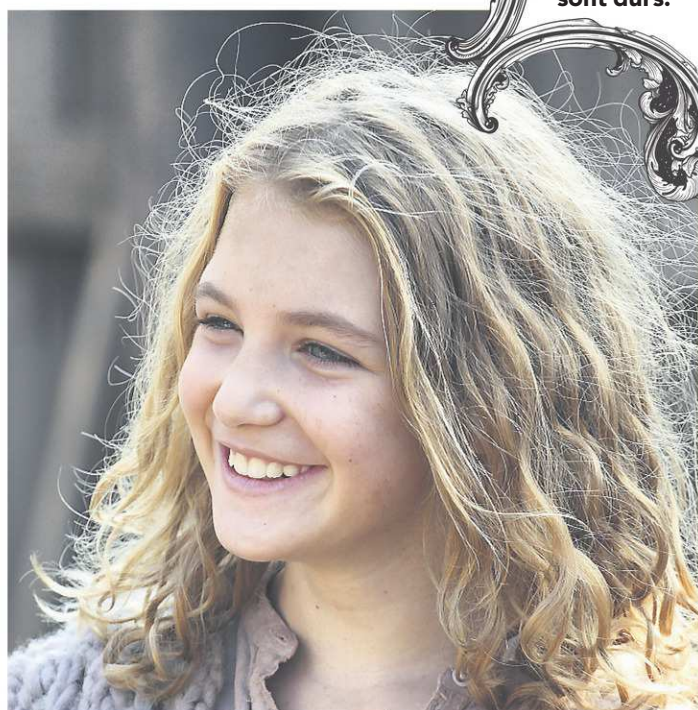
« Au début, j'étais stressée. Je voyais tous ces grands acteurs plus vieux que moi et très connus. Ça m'impressionnait : je me disais qu'ils allaient me trouver poche. Finalement, ça s'est super bien passé. Ce sont devenus des amis. »

L'expérience acquise sur les plateaux de cinéma donne à la blonde comédienne l'envie de poursuivre dans l'univers du jeu.

« J'ai été chanceuse, les tournages auxquels j'ai pris part étaient vraiment super. *Ésiméac*, pour moi, c'est un film qui parle de l'esprit d'équipe. C'est simple, au fond, ça dit que tout le monde se tient ensemble ou tout le monde meurt. Je trouve ça beau », souligne Sophie.

Pour se préparer un peu à plonger dans l'univers de Saint-Élie-de-Caxton, elle a bien évidemment visionné *Babine*. Et elle est allée voir Fred Pellerin en spectacle.

« *Babine*, j'ai beaucoup aimé ça, même si ce n'est pas le genre



ALLIANCE



ALLIANCE

NICOLA-FRANK VACHON, débusqueur d'humanité

Nicola-Frank Vachon est conscient d'entrer au cinéma par la grande porte. Faire ses premiers pas au grand écran en décrochant le rôle-titre d'une production d'envergure, ce n'est pas si courant. Ça peut donner le vertige.

« J'ai fait beaucoup de théâtre, mais c'est mon premier film. En partant, pour éviter de me mettre stress et pression sur les épaules, je me suis raisonné en me disant que l'histoire était portée par tout le monde. Et c'est vraiment ce qui est arrivé. Même sur le plateau,

il y a eu une rencontre entre fiction et réalité. On était habité par quelque chose de plus grand, on était inspiré par ce récit qui a

beaucoup d'âme et d'humanité. L'ambiance était particulière, vraiment dans le ton du film. Il y avait entre nous tous une grande solidarité. J'ai vraiment eu la piqure du cinéma, sur ce plateau. Tellement que j'ai ressenti un petit blues, à la fin du tournage. »

Dans l'acoustique, un ange passe.

« Pour moi, c'est une grande fierté d'avoir fait partie de ce projet. C'est une production qui vise haut et qui marque le cœur parce qu'elle rejoint des préoccupations qu'on a ici, mais ailleurs dans le monde aussi. Je pense que partout, il y a un manque d'être ensemble. *Ésiméac* répond à notre soif du collectif. Son propos fait du bien. »

Pour rendre son personnage crédible, Nicola-Frank Vachon a cherché en lui-même la candeur de l'enfance.

« C'est un homme transparent, habité par les meilleures intentions. Il veut tout connaître du monde et chemin faisant, il se perd un peu là-dedans. En voulant avoir une ombre comme les autres,

il tourne un peu le dos à sa lumière. »

Comédien, mais aussi photographe, Nicola-Frank Vachon a l'habitude de jouer avec les antithèses, d'aller dans les contrastes. L'ombre et la lumière apportent intensité et profondeur à ses clichés.

« Lorsque j'ai commencé à faire de la photo, j'ai réalisé que ça me forçait à regarder les choses différemment et que ça m'aidait à cultiver une sensibilité face à ce qui m'entoure. J'ai souvent pensé que mon expérience de théâtre faisait de moi un meilleur photographe, parce que j'ai développé un sens scénique. Peut-être qu'à l'inverse, mon métier de photographe m'aide à mieux incarner mes personnages. Tout ça se recoupe. La photographie a un côté très contemplatif. Dans l'image, on cherche à capter l'humanité. C'est cette même humanité qu'on transpose dans nos personnages. »

Avec juste ce qu'il faut d'ombre et de lumière.

— Karine Tremblay

— Karine Tremblay

Denise Filiatrault montera *Hairspray*

RETOUR DE SON

MONTRÉAL — Denise Filiatrault s'attaquera à la comédie musicale *Hairspray* et Normand Chouinard mettra en scène la pièce *Un homme, deux patrons* dans le cadre du Festival Juste pour rire 2013.

Selon ce qui a été annoncé mercredi, la comédie musicale *Hairspray*, traduite et adaptée par Yves Morin, sera présentée à la salle Pierre-Mercure à Montréal dès le 26 juin.

Dans l'histoire originale campé à Baltimore dans les années 1960, Tracy Turnblad, une adolescente faisant de l'embonpoint, poursuit son rêve de danser à la télévision pour le *Corny Collins show*.

Un homme, deux patrons — inspirée du répertoire comedia dell'arte de Goldoni —, pièce écrite par Richard Bean et mise en scène par Normand Chouinard, sera quant à elle au Monument-National dès le 17 juin.

Les distributions pour ces deux spectacles doivent être annoncées au début février. Les répétitions s'amorceront en avril.

Les Galas Juste pour rire se tiendront du 14 au 21 juillet.

— La Presse Canadienne



WWW.HOTELJONIC.COM

Boy George présentera un événement extérieur le 31 décembre à Québec.

Boy George défoncera l'année à Québec

JEAN-FRANÇOIS NÉRON

QUÉBEC — Boy George, icône de la musique populaire des années 1980, défoncera l'année sur la Grande-Allée à Québec.

Sa venue dans la capitale est confirmée sur son site internet officiel. On peut y lire que la vedette présentera un événement extérieur le 31 décembre sur Grande-Allée.

Depuis quelques années se déroule une grande fête organisée par les commerçants du secteur où se mêlent musique traditionnelle et actuelle,

pyrotechnie et danse. L'an dernier, 10 000 personnes y avaient participé. Le chanteur britannique fera aussi une prestation au bar Le Maurice.

Celui qui s'est fait connaître avec des succès planétaires comme *Do You Really Want to Hurt*, *Church Of The Poison Mind* et surtout *Karma Chameleon* a vendu plus de 30 millions d'albums avec le groupe Culture Club. À cela, il faut ajouter ceux vendus pendant sa carrière solo.

Depuis quelques années, il offre aussi des performances à titre de D.J. (*Le Soleil*)

www.broue.ca



Photo : Jean-François Gauthier

BROUE

Le 16 novembre 2013
Pour une dernière fois à Sherbrooke!

Billets en vente à 12 h

ACHETEZ VOS BILLETS

En ligne : CentreCulturelUdeS.ca

Ou au : 819 820-1000

Avec Michel Côté, Marcel Gauthier, Marc Messier

Une comédie de Claude Meunier, Jean-Pierre Plante, Francine Ruel, Louis Saia, Michel Côté, Marcel Gauthier, Marc Messier

Une création en hommage à Lhasa, dont l'âme demeure blottie au fond des coeurs.



ALEJANDRA RIBERA



BIA



KAREN YOUNG



ALEXANDRE DÉSILETS



THOMAS HELLMAN

DANSE LHASA DANSE

MERCREDI 28 NOVEMBRE 20h

(Sièges réservés)

UN SPECTACLE ORCHESTRÉ PAR PIERRE-PAUL SAVOIE OÙ LA DANSE, LES MOTS ET LA MUSIQUE SE FONDENT EN UNE SEULE VOIX...



6 CHANTEURS, 5 MUSICIENS
ET 13 DANSEURS

3075379

LE THÉÂTRE
GRANADA
Salle Sylvio-Lacharité

107.7 fm

BELLE GUEULE

Sherbrooke

rythme 93.7

LATribune

819 565-5656

www.theatreganada.com

SONIA VACHON

Un cadeau nommé Rose Ouimet

KARINE TREMBLAY

karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — En terminant la série de spectacles *Mars et Vénus*, à Sherbrooke, il y a quelques années, Sonia Vachon s'était dit que le théâtre, la tournée, ce serait pour quand ses enfants seraient grands, quand ils seraient sur les bancs de l'école secondaire.

Elle n'avait pas prévu que *Belles-Soeurs* se chercherait une nouvelle Rose Ouimet après le départ de Guylaine Tremblay, trop prise par ses projets télévisuels pour continuer l'aventure. Quand René-Richard Cyr a téléphoné chez elle pour lui proposer le rôle, Sonia Vachon a cru que le cœur allait lui sortir de la poitrine.

« Pour refuser ce rôle-là, soit on a trop de travail et ce n'est pas possible d'accepter, soit on est folle. »

Elle a donc plongé. Sans hésitation. Même si ses enfants n'étaient pas encore assez grands à son goût, même si elle n'avait pas encore vu la pièce. « Dieu sait que j'en avais entendu parler, par exemple! Mais au moment de la tournée, je travaillais à la radio tellement tôt le matin, je n'avais plus de vie. Je me couchais à 19 h le soir, je me levais à 2 h 30 le matin. »

Lorsqu'elle a finalement assisté à l'adaptation de l'œuvre de Michel Tremblay, Sonia a été subjuguée. Littéralement.

« J'étais renversée. En sortant de là, je savais qu'on m'offrait le plus beau des cadeaux. »

C'est d'ailleurs ainsi qu'elle a présenté ce nouveau contrat à sa cadette, Joséphine, qui trouvait l'éloignement maternel un peu difficile.

« Gédéon a douze ans et Joséphine, neuf. Pour elle, les jours de tournée au loin, c'était

plus pénible. Je la comprends parce que lorsque j'étais enfant, j'étais pareille. Je lui ai expliqué que ce rôle-là, pour moi, c'était comme le plus fantastique des cadeaux de Noël, celui dont on se souvient toute sa vie. Elle a compris que ça me rendait heureuse. »

Le rôle de Rose, pourtant, Sonia Vachon n'aurait jamais envisagé de le décrocher un jour. « J'ai joué Germaine dans *Les belles-soeurs* au secondaire. Plus tard, en 1993, chez Duceppe, j'ai incarné Linda Lauzon. Je m'étais alors dit que je rejouerais dans cette pièce-là. Mais de tous les personnages, Rose était celle dans la peau de laquelle je me voyais le moins. »

Après avoir vu la superbe performance de Guylaine Tremblay, la comédienne native de Magog doutait encore plus. Jusqu'à ce que René-Richard Cyr lui dise ces paroles pleines de bon sens : « Guylaine a joué sa Rose, toi, tu vas jouer la tienne. »

« À partir de là, j'ai cessé de douter. Ma Rose à moi, c'est une femme blessée, mais elle ne pleure plus. Ça fait 20 ans qu'elle vit le même drame, elle a fini de brailler. Mais elle n'est pas dans la résilience non plus. Ce qui l'habite, c'est la colère. Elle est frustrée. En même temps, c'est la comique du groupe. On rit avec elle, en dépit de son drame personnel. Même si l'histoire est campée dans les années 1960, il y a des éléments troublants. On réalise

que les femmes ont fait du chemin, mais il y a des choses sur lesquelles on n'a pas avancé

tant que ça. La condition féminine, dans le monde, elle n'est pas si rose. Le drame de

celles pour qui la vie est moins facile, c'est ce qui nourrit mon personnage. »



LA PRESSE, ROBERT MAILLOUX

En plus de jouer dans le téléroman *Destinées*, Sonia Vachon incarne Rose Ouimet dans *Belles-Soeurs*. Mardi, lors de la représentation sherbrookeuse, la comédienne sait qu'il y aura nombre de parents et amis dans la salle. « C'est toujours merveilleux, jouer chez nous. Je vais très certainement revenir vivre à Magog un jour », confie-t-elle.

POUR LES FÊTES

OFFREZ DES CADEAUX QU'ON APPLAUDIT!

DIANE DUFRESNE ET
LES VIOLONS DU ROY

ROCH VOISINE



SUGAR SAMMY



MAIRE-JOSÉE LORD

LA CAGE AUX
FOLLES

LOUIS-JOSÉ HOUDE



MARTIN PETIT

LES GRANDS
BALLET CANADIENS
DE MONTRÉAL

RENÉE MARTEL



MARIE-MAI



BELLES-SŒURS



LISE DION



RACHID BADOURI



JEAN-MARC PARENT



GINETTE RENO



FRED PELLERIN

Achats
en ligne
*LIVRAISON
GRATUITE*

Centre culturel SHERBROOKE
CentreCultureUdeS.ca
819 820-1000

*Jusqu'au 9 janvier 2013 seulement.

ROGERS
concessionnaire autorisé

Desjardins

TVA

Rouge
102.7 fm

ESTRE 101.1

107.7 fm

LA TRIBUNE

Culture
et Communications
QuébecPatrimoine canadien
Canadian Heritage

1 000 ET UNE FAÇONS D'AIMER SA KIA.

Ça, c'est le pouvoir de surprendre.



Modèle SX Luxe illustré^Δ

FORTE BERLINE 2013

ÉTAIT
~~17 465 \$~~

PRIX D'ACHAT DE
13 995 \$*

INCLUANT

**TOUT LE MONDE
GAGNE
1 000 \$**



COMMANDES AUDIO
MONTÉES SUR LE VOLANT



BLUETOOTH[®]



ROUTE (BM) : 5,7 L/100 km
VILLE (BM) : 8,1 L/100 km

L'offre comprend les frais de transport et préparation et autres frais totalisant 1 470 \$, des **ÉCONOMIES EN ARGENT DE 2 470 \$*** et la **BORDÉE D'ÉCONOMIES DE 1 000 \$***. Offre basée sur le prix d'achat de 17 465 \$ du modèle Forte berline LX BM 2013.



Modèle EX-V6 Luxe illustré^Δ

RONDO 2012

**7 PLACES
ASSISES
DISPONIBLES**

ÉTAIT
~~22 760 \$~~

PRIX D'ACHAT DE
16 499 \$*

INCLUANT

**TOUT LE MONDE
GAGNE
1 000 \$**



CLIMATISEUR



BOÎTE
AUTOMATIQUE



ROUTE (BA) : 7,5 L/100 km
VILLE (BA) : 10,6 L/100 km

L'offre comprend les frais de transport et préparation et autres frais totalisant 1 765 \$, des **ÉCONOMIES EN ARGENT DE 5 250 \$***, la contribution du concessionnaire de 11 \$ et la **BORDÉE D'ÉCONOMIES DE 1 000 \$***. Offre basée sur le prix d'achat de 22 760 \$ et les caractéristiques de série du modèle Rondo LX 2012 avec climatiseur.

« Meilleur achat de sa catégorie »

LE **GUIDE**
DE **L'AUTO**



Modèle SX Turbo illustré^Δ

OPTIMA 2013

ÉTAIT
~~23 565 \$~~

PRIX D'ACHAT DE
18 994 \$*

INCLUANT

**TOUT LE MONDE
GAGNE
1 000 \$**



CLIMATISEUR



BLUETOOTH[®]



ROUTE (BA) : 5,6 L/100 km
VILLE (BA) : 8,6 L/100 km

L'offre comprend les frais de transport et préparation et autres frais totalisant 1 570 \$, des **ÉCONOMIES EN ARGENT DE 3 400 \$***, la contribution du concessionnaire de 171 \$ et la **BORDÉE D'ÉCONOMIES DE 1 000 \$***. Offre basée sur le prix d'achat de 23 565 \$ du modèle Optima LX BM 2013.



**VOUS ÊTES
BIEN COUVERT
AVEC KIA :**

*Garantie complète
sans souci de
5 ans/100 000 km

KIA S'INSCRIT
AU TOP 100 DES
MARQUES MONDIALES

Best
Global
Brands
2012



Programme aux membres des forces armées



Programme pour les acheteurs d'un premier véhicule



500 \$ rabais diplômés

Visitez votre concessionnaire Kia pour les détails



Le pouvoir de surprendre

CLIQUEZ « J'AIME » SUR  POUR EN SAVOIR PLUS :

facebook.com/kiacanada. Plus de 127 000 « J'aime »

Le nouveau prix amical de Kia comprend les frais de transport et préparation ainsi que tous les droits gouvernementaux obligatoires. Il ne comprend pas l'immatriculation, les assurances, les frais du permis et les taxes applicables.

Ces offres sont accessibles à tout particulier qualifié qui prend possession d'un modèle Kia 2012/2013 neuf chez un concessionnaire participant au plus tard le 30 novembre 2012. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix inférieur. Des conditions s'appliquent. Ces offres sont sujettes à changement sans préavis. Visitez votre concessionnaire Kia pour tous les détails. Les véhicules illustrés le sont à titre informatif et peuvent comporter des accessoires et mises à jour offerts à coûts supplémentaires. Toutes les offres excluent les frais de permis, les assurances, l'immatriculation, les taxes applicables et un acompte (lorsque applicable). D'autres options à l'achat ou à la location disponibles. **Financement à l'achat de 0 % sur les modèles 2013 neufs de Kia sélectionnés sur approbation du crédit. Le terme peut varier selon le modèle et ses accessoires. Visitez un concessionnaire Kia pour tous les détails. Exemple de financement à l'achat du Forte LX BM (F0550D) 2013 neuf à un prix de vente de 18 265 \$ [incluant les frais de transport et préparation de 1 455 \$, la bordée d'économies de 1 000 \$, les économies de 500 \$ sur le financement, les frais de Recycle Québec (15 \$) et les droits sur le climatiseur (100 \$ lorsque applicable)]. Financement à l'achat de 0 % jusqu'à 60 mois. Le nombre total de paiements aux deux semaines est de 130, chacun au montant de 129 \$ avec un acompte de 0 \$ ou échange équivalent. L'immatriculation, les assurances, les frais de permis et les taxes applicables sont en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix inférieur. Visitez votre concessionnaire Kia pour tous les détails. *Tout particulier admissible au concours « La bordée de gagnants » de Kia gagne (les gagnants potentiels devront répondre correctement à une question réglementaire) un prix instantané, sous la forme d'un rabais de 1 000 \$ à 10 000 \$ applicable à l'achat ou à la location d'un modèle 2012/2013 neuf de Kia. De plus, une personne parmi tous les participants admissibles se verra attribuer au hasard un Grand prix de 25 000 \$ sous la forme d'un chèque à la fin du concours. Aucun achat requis. Le concours est ouvert à tout résident canadien possédant un permis de conduire en règle et ayant atteint l'âge de la majorité. Les chances de gagner diffèrent selon les prix disponibles et la région. Le concours prend fin le 2 janvier 2013. Les prix instantanés seront alloués sur une base mensuelle et régionale. Consultez kia.ca ou votre concessionnaire Kia pour obtenir les règlements complets du concours. ^ΔLe prix d'achat au comptant de 13 995 \$/18 994 \$/16 499 \$ des modèles Forte berline LX BM (F0540D) 2013/Optima LX BM (OP541D) 2013/Rondo LX avec climatiseur (RN750C) 2012 neufs de Kia comprend des économies en argent de 2 470 \$/3 400 \$/5 250 \$ (déduites du prix d'achat convenu avant taxes et sont non combinables aux offres spéciales de location ou de financement), la bordée d'économies de 1 000 \$, la contribution du concessionnaire de 0 \$/171 \$/11 \$, les frais de transport et préparation de 1 455 \$/1 455 \$/1 650 \$, les frais de Recycle Québec (15 \$) et les droits sur le climatiseur (100 \$ lorsque applicable). L'immatriculation, les assurances, les taxes applicables et les frais du permis sont en sus. Basée sur un PDSF de 17 465 \$/23 565 \$/22 760 \$. Le concessionnaire peut vendre à prix inférieur. Disponible auprès des concessionnaires participants. Visitez votre concessionnaire Kia pour tous les détails. ^ΔLe programme pour les acheteurs d'un premier véhicule : ce programme est offert sur approbation du crédit aux particuliers admissibles qui financent un des modèles sélectionnés de Kia suivant : Rio 4 portes, Rio 5 portes, Forte berline, ForteS, Forte Koup ou Soul 2012/2013 neufs. Les particuliers admissibles au financement à l'achat recevront un crédit d'un montant de cinq cents dollars applicable à l'achat de leur nouveau véhicule. Certaines conditions s'appliquent. Visitez votre concessionnaire Kia pour les détails complets. Cette offre prend fin le 2 janvier 2013. ^ΔLa lettre de marque et le logo Bluetooth[®] sont des marques déposées et des propriétés de Bluetooth SIG, Inc. ^ΔLa consommation de carburant route/ville est basée sur les modèles Forte berline 2.0 L à injection multipoint, 4 cyl. BM 2013/Optima 2.4 L à injection directe, 4 cyl. BA 2013/Rondo 2.4 L à injection multipoint, 4 cyl. BA 2012 neufs. Ces estimations mises à jour sont calculées sur la base de critères et de méthodes d'essai approuvés par Transports Canada. Veuillez vous référer à L'ENERGuide, Guide de consommation de carburant, publiée par le gouvernement du Canada. Votre consommation réelle de carburant variera en fonction de vos habitudes de conduite et d'autres facteurs. Certaines conditions s'appliquent aux réductions de 500 \$ du Programme aux diplômés. Visitez votre concessionnaire Kia pour les détails. Les renseignements publiés dans cette annonce sont réputés être véridiques au moment de leur parution. Pour plus de renseignements sur la garantie sans souci de 5 ans, visitez le kia.ca ou composez le 1-877-542-2886. KIA est une marque de commerce de Kia Motors Corporation et Kia Canada respectivement.

KIA DE SHERBROOKE

4339, boul. Bourque 819 563-3737

www.kiasherbrooke.com

KIA DE MAGOG

2960, rue Sherbrooke 819 847-3377

www.kiamagog.com



IMACOM, FRÉDÉRIC CÔTÉ

À 30 ans, du bas de ses 5 pieds et 3 pouces, l'humoriste à la bouille gamine juge avoir acquis l'expérience suffisante pour proposer son premier spectacle solo, *La loi du plus fort*, son guide de survie dans ce

Le guide de survie de Billy Tellier

LAURA MARTIN

laura.martin@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Billy Tellier s'est évadé du ventre de sa mère prématurément, après six mois de détention amniotique. Dès sa naissance, à deux livres (mouillé), il a dû mener son premier combat.

Ça s'est poursuivi. Toute sa vie.

Ne réussissant jamais à rattraper son différentiel sur l'échelle de la croissance, il a bataillé ferme pour faire sa place dans un monde de plus grands et de plus gros que lui. « Ça n'a jamais été facile. Au primaire et au secondaire, avec ma grandeur, si tu ne trouves pas de moyen de t'en sortir, tu es cuit. J'ai vite mesuré le pouvoir que pouvait me procurer l'humour quand j'ai fait une blague sur une tortue dans un exposé oral en cinquième année. J'ai ensuite appris à développer ma répartie, à répondre à ceux qui m'écoeuraient. On me trouvait bien baveux pour ma taille. J'ai appris à courir vite et à me trouver des amis plus grands que moi! »

À 30 ans, du bas de ses 5 pieds et 3 pouces (avec des bottes aux pieds), l'humoriste à la bouille gamine juge avoir acquis l'expérience suffisante pour proposer son guide de survie dans ce monde cruel. Son premier spectacle solo, *La loi du plus fort*, recense tous ces moments où il a réussi à échapper au danger physique ou psychologique, réel ou exagéré. Comme cette fois où il a magasiné une machine à coudre pour sa soeur un 23 décembre et dû jouer du coude auprès des vieilles couturières enrâgées. « C'était violent. J'étais la personne que tout le monde déteste. » Comme cette autre

fois aussi où, en éternuant dans la douche, il a senti son dos bloquer. « Quelque chose de grave, qui a duré plusieurs jours. J'ai même eu des béquilles. Ça change les plans de ta journée, ça! »

Des situations de survie moins anecdotiques y sont aussi exposées. Ce nouveau propriétaire terrien s'interroge notamment sur sa place dans le monde en tant qu'homme. « Il y a tellement de préjugés sur ce que devrait être un homme, un vrai, que si on ne s'y conforme pas, c'est plutôt insécurisant. Un homme est censé être musclé et habile de ses mains, moi, je n'entre tellement pas dans le cadre. Pourtant, je suis un homme. Il faut dire que j'ai été élevé par ma mère et ma soeur aînée. Je n'ai pas eu de modèle masculin. Je ne sais pas comment être. »

Avec Vincent Vallières

Originaire de Lanaudière, Billy Tellier a aussi survécu à l'épreuve de l'École nationale de l'humour, dont il a reçu le diplôme en 2002, la même année que Philippe Laprise et son bon ami Alexandre Barrette. Le consommateur québécois de blagues le reconnaît (sauf la serveuse du restaurant qui l'appelle Billy Talent sous nos yeux!) pour l'avoir suivi dans la série *Colocs.tv*, à MusiquePlus, dans les galas d'humour et sur le panel régulier du jeu *Atomes crochus*.

Il aura donc regardé toute une décennie s'en aller avant de s'aventurer sur scène en solo. Ce n'est plus ce qu'on appelle une naissance prématurée...

« Après dix ans, je pense que je suis dans la moyenne. Même si je ne le réalise que maintenant, je n'aurais pas pu faire ce spectacle avant. Je ne savais pas assez qui j'étais

pour parler de moi. Écrire pour d'autres, comme Laurent Paquin et Alex Barrette, m'a donné de l'aplomb et de la structure dans les idées. Mon spectacle n'est pas un fourre-tout de gags, mais un développement autour d'un même thème. J'aime les textes bien ficelés. »

Outre les piliers Daniel Thibault (*Mirador*, Martin Matte) à la supervision de l'écriture et Christian Viau (Eddy King, *Les Olivier*) à la mise en scène, Billy Tellier s'est adjoint les services de Vincent Vallières, qui signe les enchaînements musicaux. « Je l'adore, ce gars. Quand je l'ai croisé, pour un concours de cinéma étudiant dont j'étais le porte-parole, je lui ai simplement fait la demande. Il a composé le thème d'ouverture et de courts liens assez rock. »

En rodage depuis juillet, Billy Tellier déposera une version avancée, mais pas tout à fait finale, de sa *Loi du plus fort*, à Magog vendredi et samedi. Sa véritable tournée s'amorcera en janvier, après la première montréalaise. Pendant plusieurs mois, ensuite, il se lèvera à 3 h pour aller faire le drôle dans l'émission matinale *Yan, Kim et Billy* à CKOI à Montréal et se couchera tard, tard, tard, les soirs de spectacle.

Il devrait trouver, quelque part dans son guide, un article pour l'aider à survivre à ce rythme d'enfer. « La sieste dans l'après-midi est un truc bien éprouvé! »

VOUS VOULEZ Y ALLER

Billy Tellier
La loi du plus fort
30 novembre et 1^{er} décembre,
à 20 h 30
Vieux Clocher de Magog
Entrée: 25 \$

Salle centre culturel Maurice-O'Bready

Un humour énergique!

CE SOIR

ALEXANDRE BARRETTE

24 novembre

Un véritable succès!

BELLES-SŒURS

27 novembre

Une production remarquable!



LES FEMMES SAVANTES

4 décembre

Quelques billets disponibles!



JEAN-MARC PARENT

6 et 7 décembre

Un rendez-vous incontournable!



LOREENA MCKENNITT

10 décembre

Une comédie hilarante!



THÉÂTRE DES HIRONDELLES

RÉVEILLON...

12 décembre

Un air d'hiver



MARC HERVIEUX

13 décembre

Une humoriste à découvrir!



GENEVIÈVE GAGNON

14 et 15 décembre

ZAP 2012 - La revue de l'année



LES ZAPARTISTES

10 janvier

Personnages



BEN ET JARROD

11 janvier

Un moment de grâce!



DIANE DUFRESNE ET LES VIOLONS DU ROY

12 janvier

Un événement unique!



DANS LES SOULIERS D'ELVIS

13 janvier

ACHETEZ VOS BILLETS

En ligne : CentreCulturelUdeS.ca

Ou au : 819 820-1000

ROGERS[™]
concessionnaire autorisé

107.7 fm

Desjardins

LA TRIBUNE

TVA
une compagnie de Québec MédiaCulture et Communications
QuébecRouge
102.7 fmCanadian
Heritage

ESTRIE 106.1

Patrimoine
canadien



Claire Pelletier a écumé les archives musicales de la Bibliothèque nationale de France pour dénicher les chansons de *Soleil ardent*.

L'historienne musicale

GENEVIEVE BOUCHARD

QUÉBEC — Il y a quelques mois, alors qu'un concert de casseroles donnait le ton au printemps québécois, Claire Pelletier était bien loin des manifs et du brouhaha. Dans son studio maison entouré d'arbres à Shefford, elle s'est blottie dans une « bulle zen » pour immortaliser 11 chansons, au son des oiseaux et des grillons.

Un calme lumineux se dégage de *Soleil ardent*, ce septième album sur lequel l'interprète replonge à pieds joints dans la tradition française et québécoise. Elle-même se dit presque étonnée du caractère paisible qui se dégage de l'ensemble.

« Je voudrais faire un spectacle à l'image planante de l'album, avec un aspect visuel. »

Claire Pelletier admet que la dernière année n'a pas été facile. Elle a perdu coup sur coup son grand ami Jean-Guy Moreau et sa mère. Au premier, elle offre *Papillon, tu es volage*, sa chanson traditionnelle préférée. À la seconde, elle dédie l'ensemble de cet album fait en grande partie d'histoires de femmes : l'amoureuse, la mariée, la pucelle, l'esseulée, la mère qui meurt en donnant la vie... La pièce *La fiancée*, qui évoque le travail manuel accompli par les femmes au fil d'une vie, résume à son sens le coup de chapeau qu'elle a voulu offrir à sa mère et à celles qui l'ont précédée.

« Elle décrit tellement bien la besogne que les femmes de son époque ont accomplie, explique Claire Pelletier. C'est

un hommage à toutes les femmes qui ont bâti le Québec. Et il y a encore beaucoup de femmes dans le monde qui vivent ça. Il y a juste la mort qui va les délivrer de ce labeur. À travers des chansons anciennes, les textes sont encore pertinents. C'était important pour moi. »

La poésie qui revit sur *Soleil ardent* remonte jusqu'au Moyen Âge et à la Renaissance, des ères que Claire Pelletier affectionne tout particulièrement. « Je ne suis pas née à la bonne époque, illustre-t-elle. J'aime la période entre le XV^e et le XVII^e siècle. J'aime les poèmes de Ronsard. J'aime les tournures de phrases de cette époque-là. »

Historienne

Claire Pelletier n'a pas ménagé ses efforts pour monter son répertoire. Comme elle l'avait fait pour son album de Noël, paru en 2008, elle a joué les historiennes et a écumé les archives musicales de la Bibliothèque nationale de France pour dénicher des chansons anciennes qu'elle pourrait moderniser. « Je ne voulais pas faire un album traditionnel dans la pure tradition », nuance-t-elle.

« C'est un hommage à toutes les femmes qui ont bâti le Québec. »

Une fois le répertoire trouvé, Claire Pelletier et son complice de vie et de musique, Pierre Duchesne, se sont appliqués à redonner vie aux chansons, inspirés par leur environnement de travail. « C'est un album qu'on a voulu habité par le studio, raconte la chanteuse. On est dans le bois, derrière chez nous, c'est une érablière. Le studio est un cocon de création. Pierre a enregistré des oiseaux à 5 h du matin... Sur la troisième chanson, on entend des grillons. Ils étaient dans la même tonalité! »

L'épanouissement audible sur *Soleil ardent*, Claire Pelletier souhaite le transposer sur scène. Mais elle ne se pressera pas pour mener son projet à bien : pour la première fois de sa carrière, elle voudrait retenir les services d'un metteur en scène. « Je voudrais faire un spectacle à l'image planante de l'album, avec un aspect visuel, avance-t-elle. Je veux prendre mon temps pour peut-être faire du rodage l'été prochain et être prête pour l'automne suivant. » (Le Soleil)

VOUS VOULEZ ÉCOUTER?

CLAIRE PELLETIER
Soleil ardent

CHANSON
Où-e-dire
En magasin



MÉTIER S D'ART

LE SALON · 23^e ÉDITION

DU 28 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE 2012
CENTRE DE FOIRES DE SHERBROOKE
1600, BOUL. DU PLATEAU SAINT-JOSEPH



Mercredi : 19 h à 21 h
Jeudi : 10 h à 21 h
Vendredi : 10 h à 21 h
Samedi : 10 h à 21 h
Dimanche : 10 h à 17 h

Coût d'entrée : 5 \$
Gratuit pour les moins de 16 ans
Stationnement gratuit



☎ 819-823-0221 🌐 WWW.METIERSDARTESTRIE.COM

Société de développement des entreprises culturelles Québec

Sherbrooke

QUEBECOR Media



Rouge 102.7 FM

rythme 93.7

LA TRIBUNE

La Corporation des métiers d'art du Québec en Estrie tient à remercier la SODEC et la Ville de Sherbrooke pour leur contribution.
Organisé par la Corporation des métiers d'art du Québec en Estrie

Des idées cadeaux emballantes...



LISA LEBLANC
Samedi 26 janvier à 20 h 30
(Admission générale)



INGRID ST-PIERRE
Samedi 2 février à 20 h 30
(Sièges réservés)

LE THÉÂTRE
GRANADA
Salle Sylvio-Lacharité

BELLE GUEULE
rythme 93.7
107.7 fm
LA TRIBUNE

819 565-5656
www.theatregranada.com



DUMAS
Vendredi 8 février à 20 h 30
(Admission générale)



JOHN SCOFIELD TRIO
Vendredi 15 février à 20 h 30
(Sièges réservés)



GLENN MILLER ORCHESTRA
Mercredi 13 mars à 20 h 30
(Sièges réservés)

Le Théâtre Granada
vous invite à venir célébrer les Fêtes
avec Le **Vent du Nord**



En formules souper-spectacle ou spectacle seulement
Vendredi 14 décembre 20 h
(formule avec souper dès 18 h 30)

Bienvenue aux entreprises - Prix de groupe disponible

Avec sièges réservés



ARCHIVES LA PRESSE

Ancien élève des Ateliers du Double Signe, Maxim Gaudette participera à un exercice d'improvisation pour une soirée-bénéfice.

Maxim Gaudette aide le Double Signe

LA TRIBUNE

SHERBROOKE — Le Théâtre du Double Signe a des projets. Beaucoup de projets. Celui de pouvoir bientôt jouer dans une salle adaptée à ses besoins et à ceux des spectateurs. Celui de monter une coproduction avec le théâtre L'Escaouette de Moncton, aussi. Celui de continuer à proposer des ateliers de jeu à la population à des coûts raisonnables, en outre.

Pour financer tout ça, la compagnie presque trentenaire organise une soirée-bénéfice, mardi, dès 18 h, au Centre des arts de la scène Jean-Besré.

Devant les convives, les

comédiens Maxim Gaudette (un ancien des Ateliers du Double Signe), Geneviève Rioux et Alain Zouvi, entre autres, participeront à un exercice d'improvisation, pendant

lequel ils devront lire un texte sans en connaître le contenu.

Pour 100 \$, un repas quatre services du chef Danny St-Pierre du restaurant Auguste sera également servi.

Les billets sont disponibles au Théâtre (819 565-5536). Il est également possible de faire un don sur le site web de la compagnie (www.doublesigne.ca/don.html).

Offrez-vous les meilleures places!



BELLES-SŒURS

SUPPLÉMENTAIRE
7 SEPTEMBRE 2013
20 H

JEAN-MARC PARENT

SUPPLÉMENTAIRES
17 - 18 OCTOBRE 2013
20 H



GINETTE RENO

25 - 26 OCTOBRE 2013
20 H



Billets en vente DÈS MIDI!
CENTRECULTURELUDES.CA • 819 820-1000

Centre culturel UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

POUR NOËL, OFFREZ DES SPECTACLES 3 POUR 80\$

★ FAITES VOTRE CHOIX! ★



BEN ET JARROD



ROCH VOISINE



ANTHONY KAVANAGH



MARIE-JOSÉE LORD



MARIE-ÈVE JANVIER
ET JEAN-FRANÇOIS
BREAU



LA CAGE AUX
FOLLES



PHILIPPE BOND



LES GRANDS BALLETS
CANADIENS DE
MONTREAL



LAURENT PAQUIN



LES 39 MARCHES



MESSMER



MES AÏEUX



ALAIN MORISOD &
SWEET PEOPLE



MARIE-LISE PILOTE



TOCADÉO



QUÉBEC ISSIME
COUNTRY

Achats
en ligne
* LIVRAISON
GRATUITE *

Centre culturel SHERBROOKE
CentreCultureUdeS.ca
819 820-1000

*Jusqu'au 9 janvier 2013 seulement.

Centre culturel  UNIVERSITÉ DE SHERBROOKEDimanche
2 décembre 2012
à 14 h

Les Petites Tounes

C'est à quelle heure minuit?

Avec des petites tounes pigées dans leur impressionnant répertoire, des chansons traditionnelles réarrangées et des nouvelles compositions sur le thème du temps des Fêtes, Martin, Carlos, Claude et Éric font vivre à leur jeune public ce moment si magique qu'est le réveillon de minuit. Une heure de chansons, de rigolade, d'histoires, de rigodons et de rapprochements!

J'ai bien envie de
fêter Noël avec mon groupe
de musique favori!
Y serez-vous?



819 820-1000

CentreculturelUdeS.ca

NÉPAL MUSTANG

avec Emmanuel et Sébastien Braquet



LES GRANDS EXPLORATEURS

CINÉ-CONFÉRENCE
RÉSERVEZ
VOTRE PLACE
MAINTENANT!

40 ANS
AU CŒUR
DU MONDE

Centre culturel  UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Salle Maurice-O'Bready

2500, boul. de l'Université

819 820.1000

Samedi 1^{er} décembre

16h

Stationnement gratuit

Visionnez la bande-annonce

LesGrandsExplorateurs.com

 **Groupe Investors**
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers



JEAN-F. LEBLANC

Étoile filante dans la vie des siens comme dans le paysage musical québécois, emportée trop tôt par un cancer du sein à l'âge de 37 ans, Lhasa de Sela a quand même eu le temps de marquer profondément artistes et public. Le chorégraphe Pierre-Paul Savoie a eu l'idée de lui rendre hommage en danse et en musique. Le spectacle a remporté un tel succès que le voici maintenant en tournée québécoise.

L'âme de Lhasa sur scène

STEVE BERGERON

steve.bergeron@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — En 37 ans de vie, Lhasa de Sela aura eu bien peu de temps pour faire sa marque. Ce fut toutefois suffisant, si l'on se fie à la commotion causée par ses trois albums, aux nombreux prix qu'elle a reçus, à ses tournées mondiales, aux témoignages de ceux et celles qui l'ont connue et aux commentaires élogieux du milieu musical et du public.

Pierre-Paul Savoie aussi a succombé à la musique de cette Américaine, fille de Mexicain, qui s'est finalement établie à Montréal et chantait dans trois langues. Sans avoir connue l'artiste, le chorégraphe a été suffisamment ébranlé par les chansons de Lhasa pour songer, un an après que la belle se fut envolée, à un spectacle hommage.

« Sa mort m'a évidemment attristé, mais j'ai d'abord réagi en retournant à sa musique. Je me suis alors aperçu que je la connaissais surtout pour son premier album, *La llorona*. J'ai réécouté le deuxième et acheté le troisième que je n'avais pas encore. »

« J'ai alors découvert l'auteure. Entre chaque album, il y avait vraiment toute une vie! Elle m'a vraiment touché par sa grande richesse et sa profondeur et j'étais certain que d'autres le seraient en la découvrant. Je ne trouve pas d'équivalent dans le portrait musical d'aujourd'hui. J'ai eu envie de faire savoir que nous avions eu cette grande artiste parmi nous. »

Un poisson sur la terre

Présenté à guichets fermés lors du Coup de cœur francophone 2011, *Danse Lhasa danse* a tellement plu qu'un retour et une tournée québécoise se sont imposés. Présenté en

« grand format » à Montréal, avec 23 artistes sur scène, le spectacle voyage maintenant plus léger, avec sept danseurs, cinq musiciens et quatre chanteurs, soit Alexandre Désilets, Geneviève Toupin, Karen Young et Alejandra Ribera.

Pierre-Paul Savoie a tout de suite senti que la danse se prêterait très bien aux univers de Lhasa. « À cause de toute la poésie et du "vouloir-bouger" de ses textes. Lhasa parle beaucoup de l'âme dans ses chansons. »

La conception du spectacle a été un mélange de figures imposées et de cartes blanches. « Nous tenions à ce que certaines chansons soient dans le spectacle, mais nous avons aussi laissé les artistes nous faire leurs suggestions, ce qui a été très probant. Nous ne voulions pas seulement des interprètes de la garde rapprochée de Lhasa, mais surtout des chanteurs qui seraient capables de s'approprier ses chansons, sans la copier. »

Les sept chorégraphes invités ont aussi bénéficié d'une relative liberté, ce qui a donné des couleurs différentes et de belles surprises. « La chanson *Fish on Land*, par exemple, n'est pas la meilleure de Lhasa, mais ce que Myriam Allard en a fait, avec du flamenco, apporte quelque chose d'inattendu. »

Projections et enregistrements permettent de retrouver la disparue au cœur du spectacle. Fille de philosophe, Lhasa n'avait pas peur d'aborder les grands thèmes de l'existence humaine, dont la fin inéluctable de la vie. « Mais elle avait une vision très consolante, apaisante... Elle nous met dans un état de recueillement. »

Un extrait de ses textes en rendra compte durant le spectacle. « Elle disait que la naissance est un événement si traumatisant pour l'enfant qu'il

doit être persuadé que c'est la fin. Mais non : la vie l'attend de l'autre côté. Aujourd'hui, nous pensons encore que la mort est la fin... »

Contes pour enfants pas sages

Une deuxième création de Pierre-Paul Savoie sera de passage en Estrie moins d'une semaine plus tard. Ses *Contes pour enfants pas sages*, d'après un recueil de courtes histoires de Jacques Prévert, feront halte au Théâtre Centennial en matinée scolaire, mais le spectacle est aussi ouvert au grand public.

Et Pierre-Paul Savoie assure que les grands comme les plus petits y trouvent leur compte. « Le spectacle s'adresse aux 6 à 12 ans, mais nous avons eu d'excellentes réactions d'enfants de 4 ans », rapporte le chorégraphe, pour qui il s'agit du deuxième spectacle de danse destiné à la jeunesse.

« Même si ce sont des contes remplis de fantaisie et d'humour (de tristesse aussi, il y a la mort d'une girafe), ils apportent aussi un sens critique aux enfants, sur la façon dont les humains traitent leurs semblables, leurs enfants, la nature, les animaux. On voit rarement une pièce pour enfants avec un humour aussi intelligent, qui marie fantaisie et réflexion. On est très loin de Walt Disney. »

VOUS VOULEZ Y ALLER

Danse Lhasa danse
Mercredi, à 20 h
Théâtre Granada
Entrée: 42 \$

Contes pour enfants pas sages
Mardi 4 décembre, à 13 h
Théâtre Centennial
Entrée: 10 \$

DIMANCHE 25 NOVEMBRE

dès 13h30



- ★ Une douzaine de chars allégoriques
- ★ Des mascottes
- ★ Des fanfares
- ★ Des troupes de danse
- ★ Des lutins généreux
- ★ Même Rudolph en personne!

Tout au long du parcours de 3,3 kilomètres, vous entendrez musique et chants, vous assisterez à de belles prestations de danse et de cheerleading, vous aurez même droit à plusieurs petits cadeaux, gracieuseté des marchands sherbrookoïses. Les enfants pourront profiter de l'occasion pour remettre leur lettre au père Noël. Bref, un bel instant de magie qui illuminera les yeux de tous les enfants, de 0 à 77 ans!

L'an dernier, quelque 25 000 personnes se sont massées le long des rues pour ne rien manquer de cet événement orchestré de main de maître par quelque 200 bénévoles. On attend cette année une foule aussi imposante, sinon plus!

Tous les détails au
www.defilerenoel.com

Défilé du Père Noël DE SHERBROOKE

Activités au Marché de la Gare :

12 h à 16 h : 4 jeux gonflables

14 h à 19 h : présence des mascottes Diego, Dora, Winnie l'ourson, Minnie et Elmo

À partir de 17 h : prise de photo avec le père Noël

À partir de 17 h : prise de photo avec un véritable cerf, **RUDOLPH** !

Aussi spectacles de danse et musique sur la scène



P STATIONNEMENT

IMPORTANT

Vous pourrez stationner votre véhicule aux endroits suivants :

CIGARERIE (accès rue Camirand)

PLACE DE LA CITÉ et la **GRENOUILLÈRE**
(frais applicables habituels)

Le stationnement du **Marché de la Gare** sera **FERMÉ**.

Il sera interdit de stationner dans les rues du défilé.

DÉPART DU DÉFILÉ
13^e Avenue et King Est

13 h 30



On vous attends!

Merci à nos précieux partenaires



LE JUDAS

Un « meurtres et mystères » numérique



SI VOUS AVEZ UNE
INFORMATION À
COMMUNIQUER À NOTRE
ÉQUIPE DE JOURNALISTES,
ÉCRIVEZ À:

redaction@latribune.qc.ca
ou appelez au 819 564-5454

LA TRIBUNE

“(...) la table est sérieuse, la cave à vin aussi.”

Marie-Claude Lortie - La Presse

Vue sur le lac et les jardins

Sérénité du lieu

Fine cuisine québécoise revisitée

Une des plus grandes carte de vins du Québec

MANOIR HOVEY

LE HATLEY

RELAYS & CHATEAUX

Restaurant Le Hatley, North Hatley | www.manoirhovey.com | T: (819) 842-2421

Le Judas est à la fois une série et un jeu interactif. La websérie, une sorte de jeu de meurtres et mystères, demande aux internautes d'aider à l'enquête pour trouver le coupable d'un meurtre commis dans un immeuble à appartements. La distribution de cette série, réalisée par Ziad Touma, compte entre autres Iannicko N'Doua, Édith Cochrane et Mylène St-Sauveur.



LA PRESSE, NINON PEDNAULT

ANDRÉ DUCHESNE

MONTREAL — Prenez le principe du jeu *Clue*. Ajoutez un contexte de surveillance à la 1984. Amalgamez de jeunes personnages du XXI^e siècle dont le jardin secret est pour le moins troublant. Saupoudrez le tout de beaucoup de pixels. Le résultat? La websérie *Le Judas* actuellement en cours dans un écran d'ordinateur près de chez vous.

Lancé en octobre dernier au Festival du nouveau cinéma, le projet est à la fois une série et un jeu interactif (avec des prix) qui dépasse la simple diffusion cathodique.

Le tout se passe dans un immeuble à appartements où Zéphir, le propriétaire, est assassiné. Or, les six locataires découvrent en même temps que Zéphir a installé des tonnes de caméras de surveillance non seulement dans les corridors, mais dans toutes les pièces!

Afin de trouver le coupable du meurtre, l'enquêtrice Ève Lévesque (Édith Cochrane) demande aux internautes de l'aider. Ceux-ci peuvent amasser des points en accumulant des indices. Dans l'épisode final, qui sera enregistré le 1^{er} décembre, les 10 meilleurs joueurs se retrouveront en compagnie de la policière afin de démasquer le meurtrier.

Réalisateur de la série (d'après un scénario d'Annie Turcotte et une conception interactive de Ghassan Fayad), Ziad Touma a plongé tête première dans ce projet innovateur. « De réinventer le jeu de meurtres et mystères et de l'adapter à l'ère numérique était un très beau défi, dit ce dernier. L'histoire est multicouche. Les internautes n'interagissent pas uniquement en visionnant les épisodes, mais aussi par le biais des réseaux sociaux, du téléphone mobile, etc. »

Jouer différemment

Les six personnages soupçonnés sont interprétés par les comédiens Mylène St-Sauveur, Iannicko N'Doua, Mylène Mackay, Alexandre St-Martin, Cynthia Wu-Maheux et Frédéric Lavallée.

Interprète de Théa St-Ambroise, jeune soeur de Zéphir, Mylène St-Sauveur indique que la forme originale du concept pousse les comédiens à revoir leur façon de jouer. « Comme tout est filmé avec des caméras de surveillance, il fallait que nos personnages soient le plus près possible de la réalité, dit-elle. Nous devons avoir constamment conscience que nous pouvions être filmés de tous les angles. De sorte que si j'avais à exprimer la nervosité, ce n'était pas uniquement au niveau du visage ou des paroles. Je pouvais par exemple me gratter nerveusement le dos. Le non verbal devient important. »

Il est encore possible de participer au *Judas* en allant à l'adresse lejudas.tv. (La Presse)

SIMPLE PLAN

L'HISTOIRE OFFICIELLE

MAINTENANT
EN LIBRAIRIE
et sur librairie.lapresse.ca



les éditions
LA PRESSE

LES SIMPSON

500 gags d'ouverture pour la 500^e

LA PRESSE CANADIENNE

MONTREAL — La chaîne Télétoon soulignera le 500^e épisode des *Simpson* sur ses ondes avec un générique d'ouverture unique constitué d'une compilation de tous les gags du canapé de l'histoire de la série.

La première diffusion de ce 500^e épisode aura lieu le jeudi 6 décembre à 21 h.

Créée par Matt Groening, la série originale grinçante autour de Homer Simpson, sa femme Marge et leurs enfants Bart, Lisa et Maggie, a été diffusée pour la première fois en 1989 et la version québécoise est disponible sur les ondes de Télétoon depuis 2004.

La version québécoise des *Simpson* avait précédemment été diffusée sur les ondes de TQS, aujourd'hui le canal V.

Les 23 saisons complétées jusqu'à ce jour ont toutes été traduites, adaptées et diffusées au Québec avec la participation de plusieurs acteurs et professionnels du doublage tels que Hubert Gagnon (voix de Homer et d'Abraham Simpson), Béatrice Picard (voix de Marge Simpson), Johanne Léveillé (voix de Bart Simpson), Bernard Fortin (voix de Ned Flanders, de Chef

Wiggum et d'autres personnages), Edgar Fruitier (voix de Charles Montgomery Burns) et plusieurs autres.

Carole Bonneau, vice-présidente de la programmation chez Télétoon Canada, a parlé de l'un « des plus beaux exemples de l'engagement auprès de l'industrie du doublage du Québec », qui permet d'offrir une adaptation de la série avec l'humour et les références culturelles uniques au Québec.

Afin de commémorer les 500 épisodes, l'épisode *Enfin, ils partent* s'ouvrira sur une compilation des gags du canapé qui ont été créés à ce jour.

Dans cet épisode, les habitants de Springfield s'entendent pour bannir la famille Simpson de la ville sous prétexte qu'elle constitue une menace au bien-être de la population. Homer et sa famille s'installent donc en périphérie de la ville au sein d'une communauté indépendante et anti-conformiste, communément appelée « le boutte du monde ».

Dans un décompte précédant la diffusion du 500^e épisode, Télétoon a sélectionné six épisodes jugés parmi les meilleurs de la série. Ils seront diffusés tous les soirs, du 30 novembre au 5 décembre.



FOX

Dans un décompte précédant la diffusion du 500^e épisode des *Simpson*, Télétoon a sélectionné six épisodes jugés parmi les meilleurs de la série, dès le 30 novembre.

64, Méry Nord, Magog
819 847-0470

Dernière supplémentaire ce soir

Mike Ward
16 ans et +

Billy Tellier 30 novembre et 1^{er} décembre	Guy Bélanger 7 décembre
Georges Hamel 8 décembre	Guillaume Wagner 15-21-22 déc.
Alain-François 28-29 décembre	Isabelle Boulay 18-19 janvier
Michel Barrette 25-26 janvier	PRIMEUR François Massicotte 2 février
Réal Béland 9 février	Yann Perreau 15 février
Peter MacLeod 1^{er} et 2 mars	Supplémentaires Patrick Groulx 8 mars
Louis-Jean Cormier 16 mars	Kaïn 22 mars
Supplémentaire Les Trois Accords 6 avril	

WWW.VIEUXCLOCHER.COM

LA TRIBUNE ROUGE 102.7fm EstriePlus.com Québec BELLE GUEULE

UNE INVITATION À NE PAS MANQUER!

Le samedi 15 décembre, 20 h 30,
théâtre Centennial, Lennoxville



MUSIQUE DE FILMS INTERPRÉTÉE PAR 55 MUSICIENS SUR SCÈNE ET PROJECTIONS SIMULTANÉES SUR ÉCRANS GÉANTS

Au programme, la musique des films : *Dancer in the dark*, *Nightmare before Christmas*, *La vie est belle*, *Ice age*, *Hidalgo*, *The lord of the ring*, *Dinosaur*, *Treasure planet*, *La suite JFK*, *The lost World*, *Departures*, *The Ghost and the Darkness*



Billets en vente présentement.
Communiquez à l'adresse suivante :
lisebellehumeur@orchestreosa.com
ou par téléphone au :
819 349-3964.

orchestreosa.com



(Chronique publicitaire)

L'ACUPUNCTURE?

Rétention urinaire

(hypertrophie bénigne de la prostate)
Long Bi

Zhang, sexe masculin, 68 ans. Il y a cinq ans, le patient commença à uriner plus fréquemment, surtout la nuit. L'envie n'était pas urgente, la miction n'était pas douloureuse, il n'y avait pas d'hématurie. Mais après la miction, le patient avait la sensation qu'il restait encore de l'urine.

TRAITEMENT

Le principe du traitement consista à renforcer le Qi des reins pour faciliter la miction.

RÉSULTATS

« Bien que le patient souffrit d'une insuffisance du Qi des reins, il devint évident que la tonification du Qi des reins était peu indiquée dans ce cas.

Une heure et demie après le traitement employant la prescription modifiée, le patient urina. Environ 700 ml d'urine fut expulsée avec moins d'efforts qu'auparavant, et la distension fut soulagée. Mais le jet d'urine était encore faible, et la miction quelque peu difficile.

Le lendemain, on appliqua encore un traitement avec les mêmes points. À la suite de celui-ci, le patient put uriner avec plus de facilité, et il n'y eut plus de rétention d'urine ni de distension abdominale. Les symptômes étant soulagés, on s'attaqua à nouveau à la racine du trouble, l'insuffisance du Qi des reins. On revint au premier groupe de points pour renforcer le Qi des reins. Une manipulation de tonification fut utilisée par la technique de l'aiguille chauffée au niveau de VC-4 (guan yuan). Après quatre jours de séances quotidiennes, le patient avait bien meilleur moral, et il pouvait uriner sans difficulté. Il fut examiné après une semaine de repos, et on ne lui trouva pas de rétention d'urine. La miction restait aisée, bien que le jet fut mince, et que le patient eut la sensation d'une miction incomplète. Malheureusement, le patient ne se présenta plus à la consultation pour un contrôle. »

EXTRAIT DU LIVRE

Acupuncture, observations cliniques en Chine, de auteurs Chen Jirui et Nissi Wang, éd. Satas, 1992, p. 101 à 103.

N. B. : en Chine, une série de traitements comprend habituellement 10 à 15 séances, à raison d'une par jour, avec 3 à 5 jours d'interruption entre les séries, elle se fait à un rythme intensif.



Christiane Rainville

B. Sc., Ac.

Membre de l'Ordre
des acupuncteurs du Québec
Approche globale
Plus de 30 ans d'expérience

65, rue Bowen Sud
Sherbrooke
819 563-4520

MUSIQUE

RIHANNA
Unapologetic

POP-ROCK
★★★ ½
Def Jam
Records



Sans remords ni regrets

Impossible de critiquer le nouveau Rihanna sans parler de l'éléphant au milieu du CD : Chris Brown. La collaboration avec l'ex qui l'a battue dépasse l'entendement, surtout que *Nobody's Business*, aux paroles tendres, est l'un des meilleurs moments. De toute évidence, la diva pop-rock s'en fout : ça ne s'appelle pas *Unapologetic* pour rien. Mais impossible de ne pas lire un peu partout plusieurs allusions qui donnent froid dans le dos : « How could you murder us? » (sur *No Love Allowed*, un vrai reggae) ou « I'm prepared to die in the moment » (sur la complainte *Love Without Tragedy*...). La chanteuse aborde sans cesse le sujet depuis l'excellent *Rated R* (2009). Ce quatrième album en quatre ans s'éclate autant que d'habitude sur le plan musical, revisitant tous les styles, mais avec plus de profondeur et d'expérimentation. *Unapologetic* donne le tournis. Bien qu'inégal, c'est l'un de ses meilleurs disques, surtout dans ses moments de vulnérabilité. Mais pour ce qui est de l'apprécier et de s'éclater sans penser au contexte, oubliez ça. Rihanna joue avec le feu... (Le Soleil)

SIENNA
DAHLEN
Verglas

FOLK
★★★ ½
Justin Time



Sa vitre est un jardin de givre

Il arrive rarement qu'un disque me séduise dès la première écoute. Et pourtant, la poésie musicale de Sienna Dahlen m'a ébahi, puis ravi. Que du contentement depuis. La Canadienne a une voix superbe, d'une pureté exceptionnelle, dont elle se sert avec beaucoup de justesse. En fait, *Verglas* n'est pas sans évoquer la beauté des plus grandes chansons de kd lang. Pas seulement dans le ton et l'interprétation, mais aussi dans la rencontre de la simplicité du folk avec les structures libres du jazz. Elle évolue avec un trio de musiciens à l'exceptionnel doigté, dont le jeu tout en retenue et en finesse supporte avec douceur le chant aérien de Sienna Dahlen. Même les petites phrases en français, ici et là, ne font pas trop plaquées. Malgré son thème hivernal, *Verglas* est d'une chaleur reconfortante, comme un bon feu quand nos vitres se transforment en jardin de givre. C'est la regrettée Lhasa de Sela qui a servi de muse à sa composition. On comprend que l'album ait été touché par la grâce... (Le Soleil)

— Éric Moreault

EN VEDETTE

M
iL

ROCK
★★★★
Barclay

M comme dans Mojo!

Qu'elles sont réjouissantes, ces nouvelles chansons de Matthieu Chedid, alias M. À l'image des couleurs saturées de la pochette et bien représenté par le premier extrait — l'énergique et très bien nommé *Mojo* — le sixième album studio du héros français de la guitare focalise sur ce qu'il sait faire de mieux : du groove à la tonne, des mélodies irrésistibles, des guitares mordantes, un rock ludique qui assume ses penchants pop, qui joue avec les structures, qui s'offre des parenthèses et des variations rythmiques. Avec ses distorsions et ses surprenants accents de clavecin, la pièce *Elle*, qui ouvre l'album, donne le ton. Difficile ensuite de quitter le navire. Au fil des 12 tableaux qui composent *iL*, M varie les atmosphères sans sacrifier la cohérence. Seul reproche : on a parfois tendance à perdre le texte sous les couches de musique... Certains disent que Matthieu Chedid a été échaudé par l'échec relatif de l'album qu'il a réalisé l'année dernière pour Johnny Hallyday. S'il présente ici son défoulement, on peut dire qu'il est assez jouissif. (Le Soleil)

— Geneviève Bouchard



Christina Aguilera

ASSOCIATED PRESS

PALMARÈS DES VENTES

FRANCOPHONE

1. **Sans attendre**
Céline Dion
2. **Star Académie Noël**
Star Académie
3. **Mes amours, mes amis**
Paul Daraïche
4. **Miroir**
Marie-Mai
5. **C'est un monde**
Fred Pellerin

NON FRANCOPHONE

1. **Take Me Home**
One Direction
2. **Muchdance 2013**
Danseplus 2013
Artistes variés
3. **Lotus**
Christina Aguilera
4. **!Dos!**
Green Day
5. **Trilogy**
Weeknd

LECTURE

STÉPHANIE
PELLETIER
*Quand les guêpes
se taisent*

NOUVELLES
★★★
Leméac
118 pages

Droit au but

Stéphanie Pelletier signe un premier recueil de nouvelles où le thème de l'attachement est dominant. Qu'est-ce qui nous lie aux autres, à la vie? Qu'est-ce qui peut aussi donner envie de rompre ces liens? Quelle est cette solitude quand on est bien entouré, et ce sentiment d'appartenance quand on croit tout terminé? Quelle est la vraie nature du mensonge?

Une amoureuse perd son amant atteint d'un cancer, alors qu'il n'a jamais quitté sa femme. Une fille apprend que son père a trompé sa mère, mais découvre surtout qu'il



vieillit. Une autre fille, écrasée par la tristesse de sa mère, se demande s'il n'aurait pas été mieux qu'elle se suicide; une mère est sur le point de tout quitter par amour; deux chiens perdus retrouvent l'envie de se lier aux humains, une vieille femme faite de tendresse et d'abnégation ne sait pas trop comment réagir à l'homosexualité de son fils...

Les personnages de Stéphanie Pelletier vivent de grands vertiges, contournent des précipices, ne se mentent pas très longtemps sur eux-mêmes, mais tous s'accrochent à leur façon, en dévoilant une fragilité et une humanité très émouvantes, cela dans une écriture simple, qui va droit au but, et qui nous fait comprendre que Stéphanie Pelletier a un oeil perçant sur les choses, et un certain talent pour décrire l'essentiel. (La Presse)

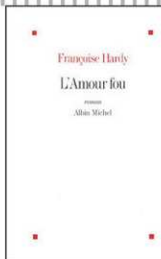
— Chantal Guy

FRANÇOISE
HARDY
L'amour fou

RÉCIT
★★★ ½
Éditions Albin
Michel
192 pages

Variations sur un même «je t'aime»

Récit court, dense et quasi angoissant, le premier roman de Françoise Hardy se penche avec une précision presque



chirurgicale et pourtant avec lyrisme sur l'amour comme maladie mentale, pourrait-on dire, la dépendance amoureuse comme sport extrême.

Il y a quelque chose des lettres de Julie de Lespinasse (1732-1776) dans le ton de ce monologue halluciné et fluide, dans le ressassement du même thème — mais toujours avec d'innies subtilités, qui en font le suc.

Seul le dernier paragraphe est un peu dissonant. À lire avant l'écoute du disque du même nom. (La Presse)

JOY SORMAN
Comme une bête

ROMAN
★★★ ½
NRF/Gallimard
165 pages

Délectable

On a envie d'enfiler les métaphores alimentaires à la lecture de *Comme une bête*, cinquième livre de la Française Joy Sorman — son premier « vrai » roman, de l'avis de l'auteure.

On y dévore la vie de Pim, apprenti qui se découvre une vocation pour la boucherie, qui tournera à la passion, puis à l'obsession. On absorbe le parcours à la fois intrigant et routinier de cet « homme-boucher », artiste de la chair, non violent, qui dépêche avec extase



et qui a pour autre particularité de pleurer sans raison ni préavis.

On se délecte du style de Joy Sorman, très pictural, riche, hyperréaliste, parfois technique, parfois lyrique. On se gorge de mots inconnus et aussi de dégoût trouble quand Pim fait un stage aux abattoirs de Rungis, où l'abattage des porcs devient un rituel initiatique.

On se nourrit de l'amour de Pim pour les vaches, né dans une ferme artisanale. Et on avale ses réflexions sur l'abattage de masse, l'élevage à outrance, la consommation.

Bref, on se gave de quelque chose comme de la littérature anthropologique, dense, nutritive et goûteuse. Seules les toutes dernières pages nous laissent sur notre faim... (La Presse)

— Marie-Christine Blais

ANTHONY HOPKINS

Fenêtre sur Hitchcock

IL A DÉJÀ ÉTÉ NIXON ET PICASSO À L'ÉCRAN.
MÊME SI, EN GÉNÉRAL, LES PERSONNAGES
HISTORIQUES NE LUI FONT PAS PEUR,
SIR ANTHONY HOPKINS N'A PAS SOUSCRIT
D'EMBLÉE À L'IDÉE D'INCARNER LE « MAÎTRE
DU SUSPENSE », UN CINÉASTE QU'IL ADMIRE.

MARC-ANDRÉ LUSSIER

NEW YORK — Pendant des années, le scénario de *Hitchcock* a fait partie de ceux sur lesquels le Tout-Hollywood a fantasmé, sans que le projet ne parvienne à se concrétiser. Le scénario de John J. McLaughlin (*Black Swan*), inspiré du livre de Stephen Rebello *Alfred Hitchcock and the Making of Psycho*, s'attarde principalement à décrire la relation qu'entretenait le maître du suspense avec sa fidèle femme et complice Alma Reville (Helen Mirren), particulièrement au moment de la fabrication de *Psycho*.

« Les producteurs m'ont contacté une première fois il y a huit ans pour me faire lire le scénario, rappelle Sir Anthony Hopkins au cours d'un entretien accordé à *La Presse*. Je trouvais le scénario intéressant, mais avais-je vraiment envie de jouer un gros bonhomme chauve? Chose certaine, je ne voulais pas prendre de poids. Le projet s'est promené. Quelques réalisateurs s'y sont intéressés, mais il a disparu au fil des ans, faute de financement adéquat. À la suggestion de mon nouvel agent, j'ai rencontré l'an dernier Sacha Gervasi, un cinéaste dont j'avais entendu parler grâce à son documentaire sur le groupe canadien Anvil. Sacha était très

enthousiaste à propos du film et de ma participation. Au point où il m'a donné confiance. Il y croyait tellement que j'ai fini par y croire aussi! »

Un grand admirateur

Les personnages historiques n'ont pourtant jamais fait peur à l'inoubliable interprète d'Hannibal Lecter. Sir Hopkins, lauréat d'un Oscar grâce à sa saisissante composition dans *The Silence of the Lambs*, a notamment incarné Pablo Picasso devant la caméra de James Ivory (*Surviving Picasso*), de même que le président Richard Nixon devant celle d'Oliver Stone (*Nixon*). Alfred Hitchcock, c'est autre chose. Le maître est une icône dont l'image est encore très présente à l'esprit des cinéphiles du monde entier.

« En général, je ne fais pas partie de ceux qui portent une dévotion extraordinaire à une personnalité, dit l'acteur gallois. Mais Hitchcock fait partie de ces artistes que j'ai toujours suivis. J'admire son œuvre. Le premier film important que j'ai vu dans ma vie est *The Lady Vanishes*. À l'âge de 15 ou 16 ans, à la fin des années 1950, j'ai vu *Rear Window*, *Vertigo*, etc. Je me souviens avoir vu *Psycho* à Manchester le tout premier week-end de sa sortie en Grande-Bretagne, en 1960. Je n'avais jamais eu si peur au

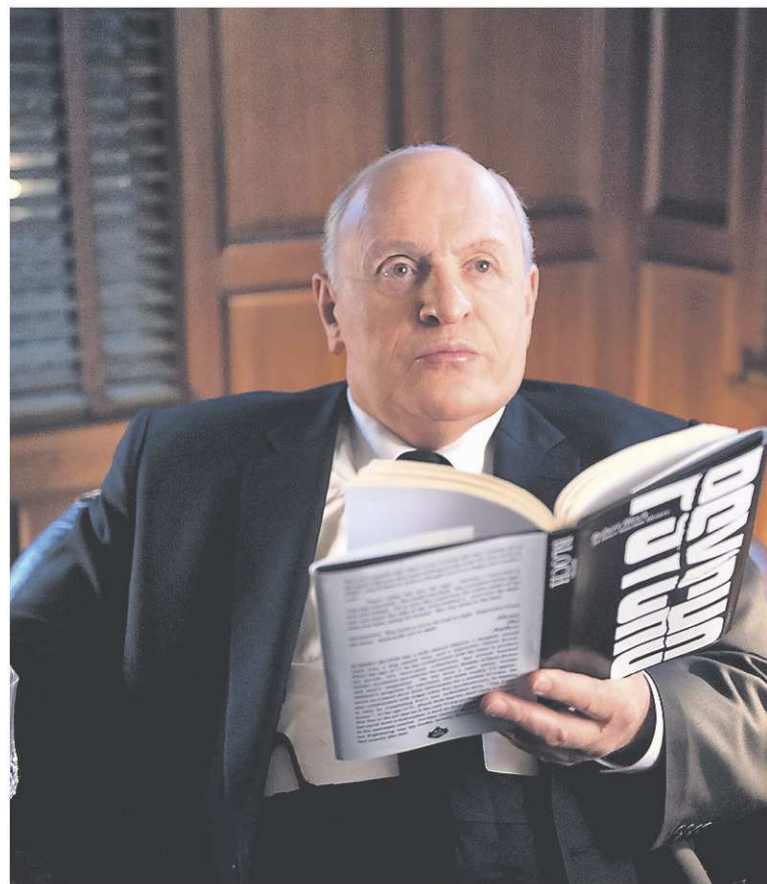
cinéma! Je regardais aussi la série qu'il présentait à la télévision. Je présume que tous ces souvenirs se sont logés dans mon subconscient.

« Pour les besoins du rôle, poursuit-il, j'ai revu plusieurs films de Hitchcock. Et je reste fasciné par le génie de cet homme. Il était un cinéaste brillant. Il avait la réputation de ne pas aimer les acteurs, mais je n'en crois rien. Il leur faisait justement assez confiance pour les laisser travailler par eux-mêmes. Vrai qu'il n'aimait pas les acteurs adeptes de la "méthode". "Ma caméra vous dira quelle est votre motivation", avait-il d'ailleurs dit à Anthony Perkins. J'aime en outre cette scène dans le film où il affirme être seulement un homme caché dans un coin sur un plateau. Il était capable de révéler la vérité d'un personnage d'un simple mouvement de caméra. »

Une scène improvisée

Dans l'une des séquences les plus marquantes de ce nouveau long métrage — outre la reconstitution de la célèbre scène de la douche (Scarlett Johansson reprend le rôle de Janet Leigh) —, on voit Alfred Hitchcock écouter derrière la salle les réactions du public pendant l'une des premières projections de *Psycho*. Dans la peau de Hitchcock, Anthony Hopkins se transforme alors en chef d'orchestre qui module les cris de la foule au gré des notes stridentes de la partition musicale de Bernard Herrmann. Compositeur lui-même, l'acteur a su utiliser son talent de musicien pour cette scène.

« Dans le scénario, il était simplement écrit que Hitchcock était heureux des réactions du public et qu'il en était soulagé,



FOX SEARCHLIGHT

Sir Anthony Hopkins est complètement métamorphosé sous les traits d'Alfred Hitchcock.

précise Sir Hopkins. À partir de là, j'ai tout improvisé. Cette musique est prenante au possible. Et toujours aussi efficace. Cinquante-deux ans plus tard, je me suis retrouvé à prétendre être Hitchcock, qui écoute cette musique qui m'a tant fait frémir en 1960 dans une salle de Manchester. Ce fut une fête pour moi! »

Même si sa composition est d'évidence irréprochable, l'acteur a pourtant été saisi d'un doute permanent.

« Je n'ai jamais voulu voir la moindre image pendant le

tournage, fait-il remarquer. J'aurais paniqué si je l'avais fait. J'avais le sentiment que ce que nous étions en train de fabriquer était correct, mais on ne sait jamais. Je me suis vu en Hitchcock il y a un mois seulement. J'ai été très heureux en regardant le film. Et surtout soulagé! » (*La Presse*)

Hitchcock prend l'affiche le 30 novembre en version originale et en version française.

Les frais de voyage ont été payés par Fox Searchlight.



Mercedes-Benz de Sherbrooke, 4787, boul. Bourque Sherbrooke 819-564-2211



Mercedes-Benz

Les Avengers pour petits

LE RÉVEIL DES GARDIENS

ANIMATION

★★★

Réalisé par Peter Ramsey

SONIA SARFATI

MONTREAL — Pensez aux *Avengers* destiné aux petits ou aux *Trois Mousquetaires* version fantastique, et vous obtiendrez un long métrage où une bande de «gentils» venus de tous les horizons, avec leurs différences et leurs «bibittes», s'unissent pour lutter contre un très «méchant» sur ce rythme frénétique qui est celui du feuilleton.

Il en va ainsi du *Réveil des gardiens*, film d'animation en 3D porté par des personnages de légende revisités de façon amusante, visuellement magnifique, extrêmement divertissant, et enrobé par la trame sonore épique à souhait d'Alexandre Desplat. Mais il manque de liant à ces trop nombreux filons et personnages, et de tenue dans une histoire dont l'enjeu, si l'on y pense (même s'il y a peu de temps pour penser ici tant le tempo est soutenu), demeure



PARAMOUNT PICTURES

Le réveil des gardiens est porté par des personnages de légende revisités de façon amusante, avec entre autres Jack Frost, un adolescent immortel qui ne se souvient pas de son enfance, et Tooth, la fée des dents.

peu convaincant, car mal développé.

Réalisé par Peter Ramsey à partir d'un scénario de David Lindsay-Abaire (*Rabbit Hole*)

lui-même inspiré des personnages créés par William Joyce dans la série de livres illustrés *The Guardians of Childhood*, *Le Réveil des gardiens* suit North (un père Noël russe, musclé et tatoué), Pooka (un lapin de Pâques australien névrosé), Tooth (une fée des dents un peu dépassée par l'ampleur de sa tâche), Sandy (un marchand de sable rêveur), et Jack Frost (un adolescent immortel qui ne se souvient pas de son passé humain) qui s'unissent pour lutter contre un croquemitaine qui, à la manière d'un sous-Voldemort,

tente d'entraîner le monde — et les enfants — du côté sombre de la vie. Cela fait bien des mondes à explorer (et ils sont magnifiques), des personnages à (re)découvrir, des relations à épier. Et peu de temps pour creuser ce terreau pourtant riche.

Le principal problème du film réside donc dans son scénario, même s'il n'est pas sans bons points : les scènes visant l'émotion sont très réussies, les moments sombres le sont vraiment (on sent là la patte de Guillermo del Toro, qui agit ici comme

producteur délégué) et donneront des frissons aux plus jeunes (mais le tout se termine bien, donc il ne devrait pas y avoir de «problème» à long terme). Finalement, le sentiment d'intemporalité est fort bienvenu dans un âge où la multiplication des références à la culture pop semble être devenue une obligation.

Bref, sans être le nouveau *Nightmare Before Christmas*, ce *Réveil des gardiens* est un bon divertissement. Qui pourrait d'ailleurs se décliner en quelques suites au potentiel prometteur. (La Presse)

LA QUÊTE DE LIBERTÉ D'UNE FEMME MODERNE

★★★★ «Un grand film!»

PARIS MATCH

★★★★ «Audrey Tautou s'abandonne corps et âme à son personnage.»

PREMIÈRE

«Claude Miller signe le plus beau film de sa carrière.»

LE FIGARO

AUDREY
TAUTOU
GILLES
LELLOUCHE

Thérèse Desqueyroux

UN FILM DE
CLAUDE MILLER

AVEC ANAIS DEMOUSTIER

CLAUDE MILLER, ANAÏS CARTER, FRANÇOIS MAURIAC, «THERÈSE DESQUEYROUX» © 2012 METROPOLE FILMS

CANAL+ métropole

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 30 NOVEMBRE!

metropolefilms.com

CENTRE D'ART 2012 DE RICHMOND

30 ANS
FÊTONS
EN GRAND!

NOVEMBRE

SAMEDI 24, 20 h 22 \$

MARK BERUBE

Canadienne

DÉCEMBRE

SAMEDI 1^{er}, 20 h 26 \$VALÉRIE MILOT
ET ANTOINE
BAREIL

Classique

SAMEDI 8, 20 h 24 \$

HABANA CAFE

Monde / Caraïbes

1010, rue Principale Nord
Richmond (Québec) J0B 2H0
Tél. : 819 826-2488

www.centredartderichmond.ca

PATRIMOINE
canadien
Canadien
HéritageMUSEUMS
QuébecVILLE DE
RICHMONDDesjardins
Caisse du Centre
du Val-Saint-François

3058510

Les héritiers de Tolkien poursuivent le Hobbit

THE ASSOCIATED PRESS

WELLINGTON, Nouvelle-Zélande — La famille de l'auteur britannique J.R.R. Tolkien (1892-1973) a décidé de poursuivre les producteurs des trilogies de films *Le Seigneur des anneaux* et *Le Hobbit* pour avoir créé des produits dérivés qui relèvent de l'exploitation.

La plainte, déposée dans une cour de Los Angeles, survient une semaine avant la première mondiale de *Le Hobbit : Un voyage inattendu* à Wellington — le film sortira au Québec le 14 décembre.

Selon une copie de la plainte obtenue par *The Hollywood Reporter*, les successeurs de Tolkien sont fâchés de certains outils de marketing numérique « moralement douteux », comme une machine à sous disponible sur le web. La famille Tolkien demande 80 millions \$ à Warner Bros, sa filiale New Line et le propriétaire des droits Saul Zaentz Co.

Un conte visuellement splendide

L'HISTOIRE DE PI

CONTE
★★★½

Réalisé par Ang Lee
Avec Suraj Sharma, Irrfan Khan,
Rafe Spall et Gérard Depardieu.

MARC-ANDRÉ LUSSIER

MONTREAL — Réputé « inadapté » pendant au moins une décennie, le célèbre roman de Yann Martel ne pouvait trouver meilleur « accoucheur » qu'Ang Lee pour le grand écran. Le cinéaste taïwanais, dont la touche est toujours aussi fine et délicate, a su mater la technologie pour la mettre entièrement au service de son film, sans jamais que celle-ci ne prenne le pas sur le récit. En résulte un long métrage remarquable, dont les relents magiques s'inscrivent de façon tout à fait cohérente dans la tonalité d'ensemble d'une oeuvre empruntant la forme d'un conte. L'accomplissement est de taille, d'autant que la plus grande partie du film se déroule autour d'un petit bateau de sauvetage perdu en mer, sans espoir apparent de secours.

L'entrée en matière est campée en Inde, dans l'ancienne ville coloniale française de Pondichéry. C'est là que Pi Patel vit son enfance et son adolescence, grandissant dans une famille où le père dirige un zoo.



Dans *L'histoire de Pi*, le personnage principal interprété par Suraj Sharma doit se battre contre les forces de la nature et, particulièrement, un tigre du Bengale pour rester en vie.

Au cours de cet épisode, Gérard Depardieu fera sa courte apparition en prêtant ses traits à un chef cuisinier bête et râleur. Le paternel, qui fait face à une situation difficile, décide d'émigrer au Canada avec sa famille et ses animaux. Il compte en effet vendre sa ménagerie une fois sa destination atteinte. Winnipeg ne figure toutefois pas dans les plans du destin.

Un très violent orage en mer (montré de façon spectaculaire) fera en effet couler le navire,

entraînant dans la mort, on le soupçonne, de très nombreux passagers. Au moment où la mer se calme enfin, Pi constate qu'il est l'un des rares survivants. Il vogue sur un bateau de fortune dans lequel se sont aussi réfugiés un zèbre, une hyène, un orang-outang, un rat, et... un tigre du Bengale. Forcément, le processus de sélection naturelle aura rapidement fait son oeuvre. Ainsi, Pi se retrouve tout fin seul avec ce tigre nommé Richard Parker. Étrangement, les

deux survivants seront dépendants l'un de l'autre. Et devront apprendre à s'apprivoiser pour rester à flot.

Les obsessions religieuses de Pi depuis la préadolescence (il étudie l'hindouisme, le christianisme, l'islam, le bouddhisme) trouvent résonance dans cette

épreuve pendant laquelle il devra puiser en lui des ressources spirituelles et physiques insoupçonnées. Le message est parfois un peu appuyé, mais il n'entrave quand même pas la nature de « réalisme magique » du conte.

Le jeune Suraj Sharma, inconnu recruté parmi 3000 candidats, possède à l'écran une présence formidable. Il offre à Pi sa grâce naturelle et habite de l'intérieur un personnage qui n'a pratiquement aucun partenaire humain en face. Cette présence trouve d'ailleurs un bel écho dans l'interprétation d'Irrfan Khan, qui incarne Pi à l'âge adulte.

L'autre grande vedette de *Life of Pi* (*L'histoire de Pi* en version française) est sans contredit le cinéaste Ang Lee. Avec beaucoup de discrétion, sans jeter de poudre aux yeux, le réalisateur de *Tigre et dragon* et de *Brokeback Mountain* propose un film maîtrisé de bout en bout sur le plan technique, dans lequel l'utilisation des images en relief s'inscrit dans une démarche tout à fait cohérente. Même si le récit semble parfois faire un peu de surplace, *Life of Pi* vaut assurément le détour, ne serait-ce qu'en raison de sa simple splendeur visuelle. (La Presse)

Le péril jaune-orange

L'AUBE ROUGE

DRAME
★★

Réalisé par Dan Bradley
Avec Chris Hemsworth, Josh
Hutcherson et Isabel Lucas.

ALEKSI K. LEPAGE
COLLABORATION SPÉCIALE

MONTREAL — Le temps passe et, avec lui, certains malaises. Plus personne aujourd'hui, hormis quelques énergumènes de la droite zélée, ne craint sérieusement l'envahisseur communiste. Et le personnage archétypique du méchant Soviétique au cinéma populaire américain, s'il surgit encore ici et là dans les films d'action, n'est plus qu'une caricature qui ramène à l'esprit le souvenir d'une certaine guerre froide.

Red Dawn (*L'aube rouge* en version française), l'original de 1984 réalisé par John Milius (*Conan the Barbarian*), lancé dans les salles américaines alors que Gorbachev brandissait le drapeau blanc, paraît aujourd'hui parfaitement alarmiste et absurde... mais efficace. Une petite ville côtière des États-Unis était envahie, du jour au lendemain, par des troupes rouges venues par mer. Le

village, transformé en camp de concentration, était occupé par les milices russes et cubaines. Un petit groupe d'adolescents blondinets, courageux et fiers comme des scouts, menait le combat contre l'opresseur. Ça finissait bien.

L'aube rouge, le *remake*, reprend le concept, en troquant les vilains Russes contre quelque armée révolutionnaire de la Corée du Nord — pays appartenant à ce qu'il est convenu

d'appeler l'Axe du mal — et une poignée de vilains Soviétiques nostalgiques.

Ce *remake* fort divertissant, correctement mis en scène par Dan Bradley, procure des plaisirs bêtes, infantiles et particulièrement coupables. Ridicule à force de sérieux, cette refonte se veut comme *L'aube rouge* des années Obama : rien n'a fondamentalement changé dans les mentalités aux États-Unis, sinon le visage du méchant. (La Presse)

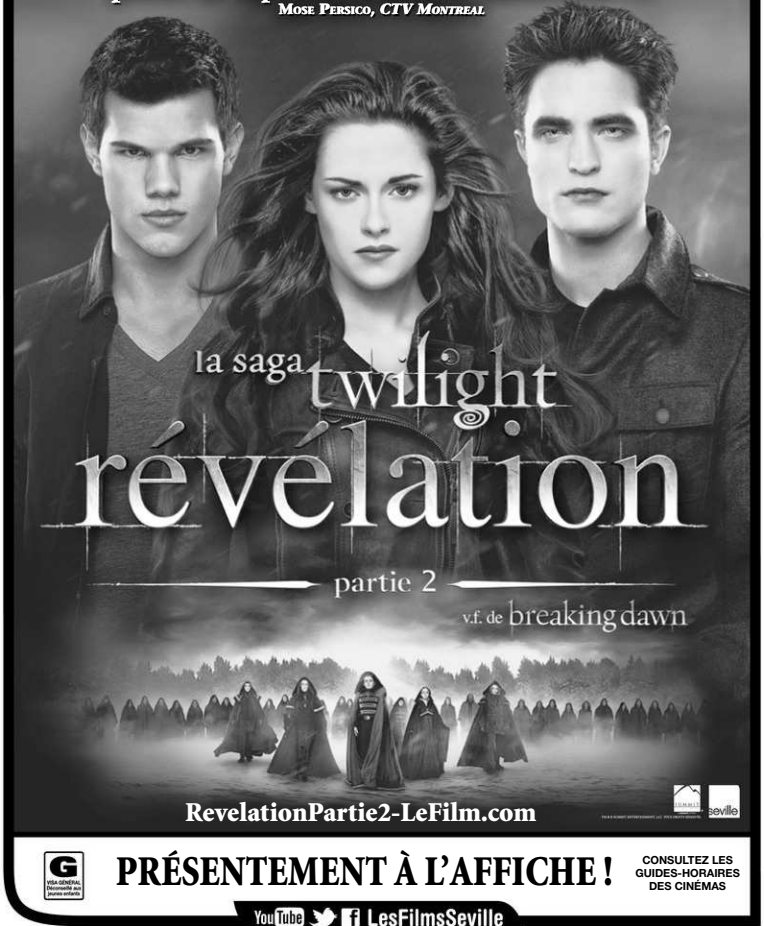


#1 AU QUÉBEC #1 DANS LE MONDE

« Ce cinquième volet se termine par
UN FEU D'ARTIFICE INATTENDU ! »
SONIA SARFATI, LA PRESSE

« UN NOUVEAU SOMMET,
avec une touche d'humour en prime ! »
BRUCE KIRKLAND, QMI

« PHÉNOMÉNAL ! Une éblouissante histoire d'amour,
pleins de superbes moments inattendus ! »
MOSE PERSICO, CTV MONTREAL



DVD

LE TORRENT

DRAME

★★★★

Sortie:
27 novembre

De Simon Lavoie. Avec Victor Andrés Trelles Turgeon, Dominique Quesnel, Laurence Leboeuf.

Comment deviner que de la célèbre nouvelle d'Anne Hébert *Le torrent*, le cinéaste Simon Lavoie allait tirer un film d'une telle beauté, littéralement habité par la prose de l'écrivaine? Sa réalisation assume parfaitement la filiation littéraire par la narration et par la présence de mots à l'écran, tandis que les images confirment non seulement une lecture profonde de l'oeuvre, mais aussi une appropriation passionnée. Il est très rare qu'une adaptation donne au lecteur presque plus à voir que ce qu'il avait lui-même imaginé. Aucune déception ici. C'est de la poésie en mouvement, qui nous laisse sur l'impression qu'un nouveau cinéaste nous est né. (La Presse)

— Chantal Guy

CAMION

DRAME

★★★★

Sortie:
27 novembre

De Rafaël Ouellet. Avec Julien Poulin, Stéphane Breton, Patrice Dubois.

Germain tue accidentellement une femme au volant de son camion 18 roues. Il sombre dans une spirale de dépression, avant d'appeler ses fils à son secours. Alain, séducteur à la dérive, habite un motel du Nouveau-Brunswick. Samuel noie sa propre peine en travaillant la nuit comme concierge à Montréal. Les trois hommes se retrouvent à la maison familiale pour faire le point sur leurs vies. *Camion* de Rafaël Ouellet n'est pas qu'une chronique familiale sur les blessures d'un homme et de ses fils. C'est aussi un portrait de leur solidarité et l'une des oeuvres les plus abouties que nous ait offerte le cinéma québécois cette année. (La Presse)

— Marc Cassivi

PARANORMAN
PARANORMAN

ANIMATION

★★★★

Sortie:
27 novembre

De Chris Butler et Sam Fell.

On est plongé ici dans des univers très proches de ceux, gothiques, macabres et mélancoliques, de Tim Burton; très proches aussi de ces mondes infernaux où se mêlent parfaitement l'horreur et le *slapstick*, de Sam Raimi. *ParaNorman* est un croisement entre *Corpse Bride* et *Army of Darkness*, avec un peu du *Sixth Sense* de Shyamalan et même, au final, du *Ghostbusters* d'Ivan Reitman, avec ces nuées spectrales issues des cieux. Il y est question d'un petit garçon « pas comme les autres » qui, habité par quelque don mystérieux, voit des fantômes. À force de courage, il convaincra quelques amis de lutter avec lui contre la venue de morts-vivants. (La Presse)

— Aleksi K. Lepage, collaboration spéciale

SANS LOI
LAWLESS

DRAME

★★★★

Sortie:
27 novembre

De John Hillcoat. Avec Shia LaBeouf, Tom Hardy, Guy Pearce.

Après l'excellent *The Proposition* (2005), le cinéaste australien John Hillcoat retrouve son complice Nick Cave, au scénario (et, bien sûr, à la musique) dans ce nouveau western brutal, poussiéreux, sanglant et empreint de lyrisme viril. *Lawless* nous invite au coeur de l'Amérique prohibitionniste alors que l'alcool était interdit de fabrication et de distribution. Inspiré d'une anecdote historique, le film s'intéresse aux relations houleuses qu'entretiennent trois frangins acoquinés à la police locale. Plus qu'un thriller ou que la reconstitution de faits, *Lawless* est une tragédie familiale, présentée sous la forme d'un western et d'un « film de mafia. » (La Presse)

— Aleksi K. Lepage, collaboration spéciale

AUTRES
SORTIES

MARDI

Step Up Revolution
Danse
★★★The Apparition
HorreurÀ l'aveugle
Thriller

COIN TÉLÉ

Luck Season
Saison 1

Abonnements

à compter de

Presque
Tout temps159^{99\$}

SOIR

109^{99\$}W2J
79^{99\$}Jusqu'au
17 décembreSemaine 119^{99\$}Ski
Brom^{nt}.com
7 versants

Au nom du rire

LE PRÉNOM

COMÉDIE DRAMATIQUE

★★★★

Réalisé par Alexandre de La Patellière et Matthieu Delaporte.
Avec Charles Berling, Patrick Bruel, et Valérie Benguigui.

NORMAND PROVENCHER

QUÉBEC — Envie d'une bonne comédie pour surmonter la morosité de novembre? *Le prénom* est l'antidote idéal. Rires garantis avec cette adaptation de la pièce à succès d'Alexandre de La Patellière et de Matthieu Delaporte, qui débarque sur nos écrans après avoir fait courir plus de 3,3 millions de spectateurs en France. Certainement l'une des meilleures comédies françaises depuis le mémorable *Dîner de cons*.

Au cœur de l'intrigue, le choix d'un prénom inusité pour un enfant à naître. En débarquant un bon soir chez sa soeur (Valérie Benguigui), Vincent (Patrick Bruel) ne croyait jamais que cette discussion en apparence anodine (mais pas dépourvue de malice) allait virer à la foire d'empoigne.

Son beau-frère et ami depuis toujours, Pierre (Charles Berling), n'ose imaginer qu'on puisse baptiser son enfant d'un tel prénom

(dont on vous laisse la surprise), prenant à témoin leur vieil et toujours aimable ami suisse (Guillaume De Tonquédec).

Coups bas, vacheries, non-dits refoulés qui explosent sous l'effet de la frustration, le salon de ces « bobos » parisiens se transformera en véritable champ de bataille, où personne ne sera épargné.

Certainement l'une des

meilleures comédies

françaises depuis le

mémorable *Dîner de cons*.

On rit beaucoup (parfois un peu jaune) à ce que les uns et les autres se balancent par la tête. Quand ce n'est pas l'un qui passe à la casserole, c'est l'autre. Des secrets longtemps enfouis éclatent. Des frustrations qui dormaient sous le vernis des apparences et de la rectitude politique explosent au grand jour.

L'adaptation d'une pièce au grand écran est toujours un exercice périlleux. À l'image de *Carnage* de Roman Polanski, *Le prénom* doit composer avec le piège du théâtre filmé. Impossible d'y échapper. Sauf que les réalisateurs réussissent à insuffler un peu d'oxygène, dans

une ouverture où les protagonistes sont présentés à tour de rôle, à la façon *Amélie Poulain*.

Mais le plaisir réside d'abord et avant tout dans les répliques

assassines et la symbiose entre les comédiens, tous excellents. Les cinq acteurs qui ont joué la pièce sur les planches — à l'exception de Charles Berling, qui

remplace Jean-Michel Dupuis — sont de retour devant la caméra, d'où cette agréable sensation de connivence.

(Le Soleil)



CRÉEZ LE CONTACT

LA LIBERTÉ, C'EST TOUJOURS SAVOIR OÙ ON EST.



NOUVEAU GRAND VITARA URBAN 4RM 2013

0% DE FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 72 MOIS*

À VOUS POUR **93\$** EN PAIEMENTS HEBDOMADAIRES** AVEC 0 COMPTANT

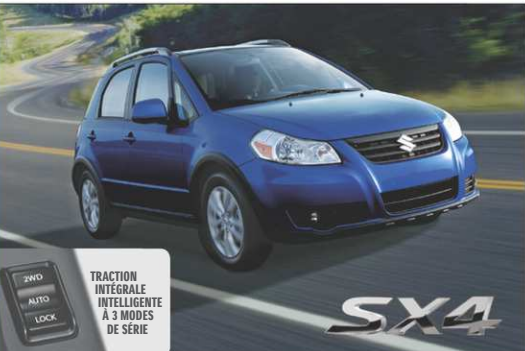
4RM À 4 MODES DE SÉRIE

DE SÉRIE SUR TOUS LES MODÈLES 2013†



TOUT NOUVEAU SYSTÈME AUDIO AVEC NAVIGATION

- BLUETOOTH
- COMMANDE VOCALE
- NAVIGATION
- ÉCRAN TACTILE



NOUVEAU SX4 MULTISEGMENT iAWD 2013

0% DE FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 72 MOIS*

À VOUS POUR **72\$** EN PAIEMENTS HEBDOMADAIRES** AVEC 0 COMPTANT



NOUVELLE KIZASHI S iAWD 2013

0% DE FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 60 MOIS*

À VOUS POUR **114\$** EN PAIEMENTS HEBDOMADAIRES** AVEC 0 COMPTANT



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES JEUNES DE SHERBROOKE

Voyage américain

DIMANCHE 25 NOVEMBRE 14 H

DIRECTION MUSICALE JULIEN PROULX

THÉÂTRE CENTENNIAL THEATRE

Soliste : Christopher Kerr-Barr trompette

Suite américaine | Dvořák
Concerto pour trompette | Hummel
The Sea Hawk | Korngold
First Essay | Barber
Ragtimes | Joplin
Chattanooga Choo Choo | Miller

avec la participation de
ORCHESTRE DE LA RELEVÉ

LE CONCERT EST UNE PRÉSENTATION DE
ROY LIVRAISON
SPECIALISÉE
Membre du GROUPE OSG

BILLETTERIE
819 822-9692
2600, rue Collège
Sherbrooke

	Adulte	Aîné	Étudiant
Section A	20 \$	18 \$	8 \$
Section B	15 \$	13 \$	5 \$
Abonnement SAISON 2012-2013	54 \$	45 \$	21 \$
Abonnement familial (2 adultes + 2 à 4 enfants)	120 \$		

Conseil des arts et des lettres Québec
Culture et Communications Québec
Desjardins Caisses de Sherbrooke
Cascades
Ville de Sherbrooke
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
LATRIBUNE
La Nouvelle
OPTIMIST

SHERBROOKE SUZUKI

4242, Boul. Bourque, Sherbrooke
ventes : 1 866 893-8690, service : 819 340-1202
sherbrookesuzuki.com

FAITES-EN L'ESSAI DÈS AUJOURD'HUI CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE SUZUKI LE PLUS PROCHE OU VISITEZ SUZUKI.CA

3071259



Un mode de vie !

LES CONSOMMATEURS DOIVENT LIRE CE QUI SUIT : *Toutes ces offres et les prix de vente comprennent les frais de livraison et de destination (1 650 \$ pour le modèle Kizashi / 1 450 \$ pour le modèle SX4 / 1 650 \$ pour le modèle Grand Vitara), la taxe sur le climatiseur (là où applicable). Les offres et le prix de vente n'incluent pas les taxes applicables, l'immatriculation, les frais d'inscription, les assurances, les taxes sur les pneus neufs et un acompte de 0 \$. Les véhicules peuvent différer légèrement des modèles illustrés. **Ces offres ne peuvent être combinées à aucune autre offre et ne sont sujettes à changements sans préavis. Cette offre est valable pour certains modèles. Les concessionnaires peuvent vendre à prix moindre. Voir les concessionnaires participants pour plus de détails. Les véhicules illustrés pourraient inclure de l'équipement optionnel. Offres de financement à durée limitée disponibles sur les modèles Kizashi 2013 S iAWD neuve, modèle 6B234C3 (prix de vente 29 745 \$), la SX4 Crossover JA iAWD 2013 à transmission manuelle, modèle H3NB2G3 (prix de vente 22 545 \$), la Grand Vitara Urban 4WD 2013 à transmission automatique, modèle L2NB5U3 (prix de vente 29 745 \$). Les taux d'intérêt des versements hebdomadaires, basés sur 60 mois, sont basés sur la Kizashi S iAWD 2013 à 0 %, la Crossover SX4JA iAWD 2013 à 0 %, la Grand Vitara JA iAWD 2013 à 0 %, le financement à l'achat, soit de 14 999 \$ pour la Kizashi S iAWD 2013, de 14 999 \$ pour la Crossover SX4JA iAWD 2013, de 14 999 \$ pour la Grand Vitara JA iAWD 2013. Le prix total payé des véhicules en blanc, les autres couleurs entraînent des coûts supplémentaires. †Système Audio Avancé avec navigation est de série sur tous les autres modèles 2013. Offre en vigueur jusqu'au 2 janvier 2013.



La Tribune vous présente les heures de projection des films fournies par les diffuseurs de la région sherbrooke sous la description de chaque film. Ce service est offert le samedi seulement. Conservez cette page. Pour des détails additionnels concernant les horaires, nous vous invitons à communiquer avec les diffuseurs.

L'AUBE ROUGE

Red Dawn

Drame de guerre de Dan Bradley, avec Chris Hemsworth, Josh Hutcherson et Josh Peck. Des soldats nord-coréens envahissent une petite ville américaine dans le but de prendre le contrôle du pays. Un groupe d'adolescents s'organise afin de lutter contre l'invasion ennemie. (13 ans et plus)
94 min ★★

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. 13 h 20, 15 h 50, 19 h 15, 21 h 45
Maison du cinéma : v. f. 13 h 25, 15 h 55, 19 h 15, 21 h 40

AVANT QUE MON COEUR BASCULE

Drame de Sébastien Rose, avec Sophie Lorain, Alexis Martin et Clémence Dufresne-Deslières. Dépouillé par une adolescente qu'il a prise en autostop, un homme meurt d'une crise cardiaque. Bouleversée et prise de remords, la jeune fille va remettre le portefeuille de la victime à sa veuve en prétextant l'avoir trouvé. (13 ans et plus)
95 min ★★ ½

Maison du cinéma : v. f. 12 h 55, 15 h 40, 18 h 55, 21 h 20

L'ENLÈVEMENT 2

Taken 2

Film d'action d'Olivier Megaton, avec Maggie Grace, Famke Janssen et Liam Neeson. Pour renouer avec sa femme et sa fille, un espion à la retraite organise un voyage à Istanbul. Contre toute attente, dans la capitale turque, la petite famille affronte un puissant criminel albanais assoiffé de vengeance. (13 ans et plus)
92 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. samedi et dimanche 16 h 15, 19 h 15, 21 h 30, 22 h 30, lundi, mardi et jeudi 13 h 15, 15 h 55, 19 h 15, 21 h 30, mercredi 13 h 15, 15 h 55, 22 h
Maison du cinéma : v. f. 16 h, 22 h

FAUST

Drame d'Alexandre Sokourov, avec Isolda Dychauk, Gerog Friedrich et Johannes Zeiler. Pour passer une nuit auprès de Margarete, la femme qu'il aime, Faust, le docteur alchimiste, accepte de signer un pacte avec le diable, qui a pris figure d'usurier. (13 ans et plus)
140 min

Cinéma Magog : v. o. allemande avec



DREAMWORKS

Présenté en version originale anglaise seulement, **Lincoln**, qui se déroule au moment de la guerre de Sécession, ne repose pas sur l'action mais essentiellement sur les dialogues. Daniel Day-Lewis est irréprochable dans le rôle du premier président républicain de l'histoire américaine. Si on peut louer la sobriété et la rigueur dont a fait preuve Steven Spielberg dans sa réalisation, l'ensemble pourra parfois paraître académique. Et très verbeux. (La Presse)

s.-t. français samedi et dimanche 16 h 50, lundi 19 h

L'HISTOIRE DE PI

Conte d'Ang Lee, avec Irrfan Kaan, Suraj Sharma et Tabu. Après le naufrage du bateau qui transportait sa famille et plusieurs animaux de leur ancien zoo, un jeune Indien se retrouve sur une embarcation de sauvetage avec une hyène, un orang-outan, un zèbre et un tigre de Sibérie. Après la mort de tous les autres animaux, Pi doit tenter de gérer les instincts primaux du tigre et pratique une certaine forme de conditionnement sur lui pour qu'il comprenne qui est le maître. (Général)
126 min ★★ ½

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. EN 3D 12 h 35, 15 h 30, 19 h 10, 21 h 55, sauf jeudi 12 h 35, 15 h 30, 21 h 55; v. o. a. EN 3D jeudi 19 h 10
Maison du cinéma : v. f. EN 3D 15 h 50, 21 h 40; v. f. 12 h 55, 18 h 55; v. o. a. EN 3D 15 h 40, 21 h 25; v. o. a. 12 h 50, 18 h 50

HÔTEL TRANSYLVANIE

Hotel Transylvania
Film d'animation de Genndy Tartakovsky. Recluse dans le monde des monstres et surprotégée tout au long de sa vie par son père, la fille de Dracula souhaite, à l'occasion de son 118^e anniversaire, découvrir le monde des humains. Dracula décide plutôt de lui organiser une grande fête. (Général)
91 min ★★ ½

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. 13 h 25, 16 h, 19 h 35, 21 h 55

LINCOLN

Lincoln

Drame historique de Steven Spielberg, avec Daniel Day-Lewis, Sally Field et David Strathairn. Au cours de la guerre de Sécession, Abraham Lincoln propose un amendement constitutionnel visant l'abolition de l'esclavage aux États-Unis. Le vote à la Chambre des représentants est précédé d'un jeu de coulisses complexe et délicat. (Général)
150 min ★★ ½

Maison du cinéma : v. o. a. 12 h 30, 15 h 20, 18 h 30, 21 h 30

LES MONDES DE RALPH

Wreck-It Ralph
Film d'animation de Rich Moore, avec les voix de Philippe Laprise et Benoît Brière. Fatigué d'être traité comme un trouble-fête, Ralph Lacasse, le vilain d'un jeu vidéo, quitte son jeu et s'aventure dans un autre pour tenter d'y remporter une médaille et ainsi acquérir le respect des siens. (Général)
108 min ★★

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. EN 3D 15 h 40, 18 h 50, 21 h 25; v. f. 13 h 5
Maison du cinéma : v. f. 13 h 5, 15 h 35, 19 h 5, 21 h 35

LE PRÉNOM

Comédie d'Alexandre de la Paterlière et Matthieu Delaporte, avec Patrick Bruel, Valérie Benguigui et Charles Berling. Un dîner de famille vire au cruel règlement de comptes quand l'un des convives entame la soirée en faisant une mauvaise blague sur le prénom de son futur enfant. (Général)
119 min

Maison du cinéma : v. f. 13 h 10, 15 h 20, 18 h 55, 21 h 25

LE RÉVEIL DES GARDIENS

Rise of the Guardians
Film d'animation de Peter Ramsey. Lorsqu'un esprit maléfique connu sous le nom de Pitch jette les gants avec pour dessein de conquérir le monde, les immortels Gardiens doivent faire équipe pour la première fois pour protéger les espoirs, les croyances et l'imagination de tous les enfants du monde. (Général)
90 min ★★

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. EN 3D 15 h 25, 18 h 55, 21 h 20; v. f. 12 h 50
Maison du cinéma : v. f. EN 3D 15 h 50, 21 h 20; v. f. 13 h 30, 19 h 15
Cinéma Magog : v. f. EN 3D samedi et dimanche 12 h 45, 15 h, 21 h 20, lundi, mardi et jeudi 21 h 20; v. f. tous les jours sauf mercredi 19 h; v. o. a. EN 3D mercredi 21 h 20; v. o. a. mercredi 19 h

LA SAGA TWILIGHT:

RÉVÉLATION — PARTIE 2

Twilight Saga: Breaking Dawn — Part II

Drame fantastique de Bill Condon, avec Robert Pattinson, Kristen Stewart et Taylor Lautner. Bella et Edward doivent, avec l'aide de leur famille et d'amis, défendre leur fille contre les Volturi. En effet, les chefs des vampires considèrent comme une abomination cette enfant, née d'un vampire et d'une mortelle. (Général, déconseillé aux jeunes enfants)
115 min ★★

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. 12 h 40, 13 h 10, 15 h 20, 16 h 5, 18 h 40, 19 h 10, 21 h 25, 22 h 5, sauf mercredi 13 h, 13 h 10, 16 h, 16 h 5, 18 h 40, 19 h 10, 21 h 25, 22 h 5; v. o. a. 13 h, 15 h 45, 19 h, 22 h

Maison du cinéma : v. f. 13 h, 15 h 45, 19 h, 21 h 45; v. o. a. 13 h 15, 16 h, 19 h 10, 21 h 55

Cinéma Magog : v. f. samedi et dimanche 12 h 50, 15 h 20, 18 h 50, 21 h 20, lundi, mardi et jeudi 18 h 50, 21 h 20; v. o. a. mercredi 18 h 50, 21 h 20

SKYFALL 007

Skyfall

Film d'action de Sam Mendes, avec Daniel Craig, Javier Bardem et Judi Dench. James Bond est porté disparu après une mission ratée. Il refait surface quand les locaux du MI6, à Londres, sont la cible d'une cyberattaque et d'un attentat meurtrier, et que M, sa directrice, se retrouve directement menacée. (13 ans et plus)
143 min ★★ ½

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. 12 h 30, 15 h 40, 19 h, 22 h 15, sauf mercredi 13 h, 16 h 15, 19 h 30; v. o. a. 13 h 25, 16 h 30, 20 h
Maison du cinéma : v. f. 12 h 40, 13 h 20, 15 h 30, 18 h 45, 19 h 30, 21 h 50; v. o. a. 12 h 35, 15 h 25, 18 h 40, 21 h 45

Cinéma Magog : v. f. samedi et dimanche 12 h 45, 15 h 25, 18 h 45, 21 h 25, lundi 21 h 25, mardi à jeudi 18 h 45, 21 h 25; v. o. a. mercredi 18 h 45, 21 h 25

TOUT CE QUE TU POSSÈDES

Drame de Bernard Émond, avec Patrick Drolet, Gilles Renaud et Willia Ferland-Tanguay. Professeur de littérature à l'université, Pierre Leduc abandonne tout pour traduire les poèmes du Polonais Edward Stachura. Refusant l'héritage de plus de 50 millions de son père, il apprend un jour qu'il a une fille de 13 ans. (Général)
92 min ★★

Maison du cinéma : 13 h 10, 15 h 20, 19 h, 21 h 20

LE VIEIL ÂGE ET LE RIRE

Documentaire de Fernand Danseureau. La relation particulière entre l'âge et le rire est étudiée par le réalisateur, suivant les pistes des études scientifiques sur les effets bienfaisants du rire sur la santé des personnes âgées et des travaux de Dr Clown, un organisme qui tente aujourd'hui de recadrer son modèle d'intervention suite à la controverse qu'il a soulevée. (Général)
66 min ★★ ½

Maison du cinéma : 13 h 15, 15 h 25, 19 h 5, 20 h 30, sauf jeudi 13 h 15, 15 h 25

VOL

Flight

Drame de Robert Zemeckis, avec Denzel Washington, Don Cheadle et Kelly Reilly. À plus de trente mille pieds d'altitude, l'appareil piloté par Whip Whitaker connaît des ennuis mécaniques et semble condamné à s'écraser, mais le pilote réussit à poser l'appareil et à sauver la quasi-totalité des passagers. Malheureusement, on découvre que le nouveau héros avait consommé de l'alcool et de la drogue avant et durant le vol. (13 ans et plus)
139 min ★★ ½

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. 12 h 30, 15 h 35, 18 h 40, 21 h 50
Maison du cinéma : v. f. 12 h 45, 15 h 35, 18 h 45, 21 h 30, sauf mercredi 12 h 45, 15 h 35, 21 h 30

Note : les horaires de cinéma sont sujets à changement.

EXPO SITIONS

VOUS VOULEZ Y ALLER

Exposition : *Portraits de Cuba*

Artiste : Diplômé de la School of Image Arts de l'Université Ryerson, à Toronto, le photographe sherbrookoise Martin Blache appuie sur son déclencheur autant pour la publicité, la communication corporative que les événements culturels, et ses clichés paraissent autant dans des journaux, des magazines, des brochures et des sites web. En parallèle de ces contrats professionnels, toutefois, il développe une oeuvre personnelle et artistique qu'il n'expose qu'à l'occasion.

Oeuvres : En se rendant sur l'île de Cuba, en juin dernier, sa caméra Leica à la main, Martin Blache souhaitait relever le défi de ne pas faire de la photographie de carte postale, mais de saisir l'esprit des Havanais. Il a réussi, notamment grâce à un chauffeur de taxi qui l'a présenté à sa famille et l'a entraîné dans les quartiers marginalisés de cette ville au riche passé colonial. Plusieurs de ses photographies témoignent des traces qu'ont laissées les centaines d'années d'esclavagisme et de racisme sur les Cubains d'origine africaine.

Date et lieu : À la Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, jusqu'au 16 décembre.



/ **DU COQ À L'ÂME:
L'ART POPULAIRE
AU QUÉBEC**
/ **TROIS * FOIS * DIX**
/ **ESPACES ET PAYSAGES**
Musée des beaux-arts de Sherbrooke

/ **VITRINE SUR
L'ARCHÉOLOGIE
RÉGIONALE**
/ **TERRA MUTANTÈS**
/ **AU FIL DES SAISONS**
Musée de la nature et des sciences, Sherbrooke

/ **SHERBROOKE,
TERRE D'ACCUEIL**
/ **MÉMOIRE VIVE,
À LA DÉCOUVERTE
DES MURALES ET DU VIEUX
SHERBROOKE**
Société d'histoire de Sherbrooke

/ **TRANSPARENCE**
Centre Art Nouveau
Salle du Parvis, Sherbrooke

/ **INTRIGUES**
Manon De Pauw
/ **PORTRAITS DE CUBA**
Martin Blache
Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

/ **L'INDIVISIBLE**
Matilda Aslizadeh,
Pascal Grandmaison,
Krisjanis Kaktins
Gorsline, Soft Turns
et Tanya St-Pierre
/ **ART MUST BE BEAUTIFUL,
ARTIST MUST BE BEAUTIFUL**
Marina Abramovic
Galerie d'art Foreman,
Sherbrooke

/ **BONHEUR D'HIVER**
/ **UPLANDS : 150 ANS À LENNOXVILLE**
/ **JEUX ET JOUETS D'ÉPOQUE**
/ **SUR LES TRACES DES SPEID**
Centre culturel et du patrimoine
Uplands, Sherbrooke

/ **HISTOIRES FANTASTIQUES,
MYTHES ET LÉGENDES
DE CHEZ NOUS**
Musée minéralogique et minier,
Thetford Mines

/ **MOMENTS INTIMES: LES MÈRES**
Martine Ménard
Musée Beaulne, Coaticook

/ **UN CÔTÉ HÉTÉROCLITE**
Jean Côté
/ Centre culturel Yvonne-L.
Bombardier, Valcourt

/ **PIONNIERS DE L'IMPRIMERIE
DANS LES CANTONS-DE-L'EST**
/ **UNE MAIN D'ÉCRITURE**
Musée Colby-Curtis,
Stanstead

/ **L'OXYMORE**
Valérie J. Gosselin
P'tit Bonheur, Saint-Camille

SPEC TACLES

24 NOVEMBRE
ALEXANDRE BARRETTE
Salle Maurice-O'Bready, Sherbrooke
BRASSENS
Le Boquébière, Sherbrooke
HARVEST BREED
Théâtre Centennial, Sherbrooke



Harvest Breed

DAVID GOUDREAU
ET LA MASSE CRITIQUE
Le Duplessis, Sherbrooke
KYRA SHAUGHNESSY
Le Tremplin, Sherbrooke
CE QU'ON ENTERRE
— **TURCS GOBEURS D'OPIUM**
Théâtre Léonard-St-Laurent, Sherbrooke
MIKE WARD
Vieux Clocher de Magog
VILMUR
La Caravane, North Hatley
MARK BERUBE
Centre d'art de Richmond
ISABEAU ET LES CHERCHEURS D'OR
Centre culturel de Weedon
ZACHARY RICHARD
P'tit Bonheur, Saint-Camille

25 NOVEMBRE
**ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DES JEUNES DE SHERBROOKE**
Théâtre Centennial, Sherbrooke
JEAN NICHOL
Hôtellerie Le Boulevard, Sherbrooke
MARC HERVIEUX
Maison des arts, Drummondville

27 NOVEMBRE
BELLES-SOEURS
Salle Maurice-O'Bready, Sherbrooke
RUBBERBANDANCE GROUP
Théâtre Centennial, Sherbrooke

28 NOVEMBRE
DANSE LHASA DANSE
Théâtre Granada, Sherbrooke

29 NOVEMBRE
CE QU'ON ENTERRE
— **TURCS GOBEURS D'OPIUM**
Théâtre Léonard-St-Laurent, Sherbrooke
ZACHARY RICHARD
Pavillon Arthabaska, Victoriaville
LES FEMMES SAVANTES
Maison des arts, Drummondville

30 NOVEMBRE
CE QU'ON ENTERRE
— **TURCS GOBEURS D'OPIUM**
Théâtre Léonard-St-Laurent, Sherbrooke
TANGO BORÉAL
Théâtre Centennial, Sherbrooke
DARAN / BRUNO GREEN
La Petite Boîte noire, Sherbrooke
AUTOMAT
Le Woodstock, Sherbrooke
BILLY TELLIER
Vieux Clocher de Magog
ZAL SISSOKHO
La Caravane, North Hatley
C'EST THIBAUT NOËL
Pavillon des arts, Coaticook
LOUIS-JEAN CORMIER
Pavillon Arthabaska, Victoriaville
CLAIRE PELLETIER
Maison des arts, Drummondville

L'histoire telle que vécue par les femmes

CAMILLE DAUPHINAIS-PELLETIER
cdauphin@latribune.qc.ca

COATICOOK — Alice Vanasse n'a pas toujours été une grande lectrice, mais lorsqu'elle a découvert les livres historiques, à 45 ans, tout a changé pour elle. « J'ai beaucoup lu sur l'histoire de l'Amérique », dit-elle. Intriguée par l'histoire de son peuple, elle voulait voir précisément où elle se situait là-dedans. « Je suis une femme, je voulais connaître ma famille maternelle. J'ai donc fait des recherches sur mon arbre généalogique. J'ai trouvé la première femme de ma lignée à être arrivée ici en 1669 », raconte-t-elle.

Ces recherches n'avaient rien à voir au départ avec l'écriture d'un livre. « Je faisais ça pour m'amuser, c'était ma passion! dit Mme Vanasse. Un jour, pendant mes recherches, je me suis rendue à la Société d'histoire de La Prairie. J'y ai découvert que mon ancêtre était sage-femme,

qu'elle avait eu trois maris, douze enfants et qu'elle avait été tuée par les Iroquois. Après avoir appris cette histoire, je me suis dit qu'il fallait que j'écrive, sinon j'allais exploser! » dit-elle avec humour.

C'est en janvier 2001 que Mme Vanasse a commencé à écrire. Trois mois plus tard, elle s'arrêtait : il faisait bien trop beau pour s'enfermer à l'intérieur! « Pendant neuf ans, j'écrivais trois mois par année, en janvier, en février et en mars », dit-elle. La fin de ce processus d'écriture fut marquée par son premier roman, *Elles aussi bâtissaient le Canada*.

Une réalité romancée

Si Mme Vanasse met en scène ses véritables ancêtres, il y a évidemment une part d'imagination très importante dans son roman. « Je dirais qu'il y a environ 30 % d'histoire et 70 % de romance », estime-t-elle. Les membres de sa famille rencontreront donc plusieurs personnages historiques

— féminins — ayant inspiré l'auteure, par exemple Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoys et Madeleine de Verchères.

Si le livre aborde des sujets historiques classiques comme les guerres contre les Iroquois ou les Anglais, l'angle de traitement diffère de la plupart des autres romans. « J'explore comment les femmes faisaient pendant la guerre pour vivre seules avec dix enfants, mentionne l'auteure. On entend moins parler de ce que les femmes ont fait à travers l'histoire. »

La recherche historique se perçoit aussi dans le langage des personnages, qui s'expriment parfois dans un français qui ne nous est pas familier. Un lexique est d'ailleurs présent à la fin du livre pour tous les mots et expressions qui ne se retrouvent pas dans les dictionnaires actuels.

Le livre de Mme Vanasse est en vente à la Biblairie GGC à Sherbrooke et à Magog ainsi qu'à la Papeterie Coaticook.



LA TRIBUNE, CAMILLE DAUPHINAIS-PELLETIER

L'auteure Alice Vanasse a étudié son arbre généalogique pour écrire son livre *Elles aussi bâtissaient le Canada*.

2012 Les bébés de l'année

LA TRIBUNE

Faites vite, le vendredi 28 décembre 2012, La Tribune publiera l'album photos des bébés nés au cours de l'année 2012.

Gagnez une séance de photos

Parmi tous les bébés participants, La Tribune fera tirer une séance de photos avec un photographe professionnel, dans le studio de photographie de La Tribune, ainsi qu'un laminé d'une photo choisie par les parents.

Le tirage aura lieu à La Tribune, le mardi 18 décembre, à 15 h. Les règlements sont disponibles à La Tribune.

IMACOM

ZONE
TOTALLEMENT
PHOTO
IMAGE ESTRIE

Remplissez ce coupon
et retournez-le avec
la photographie
(maximum 5 x 7).

Notez que cette dernière
pourrait ne pas vous être
retournée.

Renseignements :
819 564-5450
Lucie Leveillé,
poste 271

Postez le tout à :
**Les bébés de l'année
2012**

La Tribune
1950, rue Roy
Sherbrooke (Québec)
J1K 2X8

Date limite pour la
réception de votre envoi :
**mardi 11 décembre
à 12 h00**

Nom et prénom : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél. (résidence) : _____ Tél. (travail) : _____

Prénom et nom du bébé : _____

Fille ☐ Garçon ☐ Date de naissance : ____ / ____ / ____
jour mois année

Prénoms et noms des parents : _____

Adresse pour livraison du livre : _____

Je joins un chèque ou mandat-poste de 29 \$ à l'ordre de La Tribune OU par carte de crédit :

Visa ☐ N° de la carte : _____ Expiration : ____ / ____
MasterCard ☐ jour mois année

Signature : _____



En prime!

Il était une fois... moi



LES ÉDITIONS DE
L'HOMME

Une société de Québec Média

Publiez la photo de votre
bébé dans La Tribune et
recevez en prime le livre
« Il était une fois... moi ».



LE DEUXIÈME ÉLAN DE CARBO



**LAURA
MARTIN**

laura.martin@latribune.qc.ca

MAGOG – Voir ses créations être produites à la chaîne en industrie puis expédiées vers les grands magasins en certaines d'exemplaires, Nicole Carbonneau connaît. Cette cime, que représente le succès commercial et que lorgnent d'en bas tous les jeunes fringants créateurs, elle y est parvenue en début de carrière, dès sa sortie de l'ancienne école privée de haute couture Cotnoir-Capponi, à Montréal, en démarrant sa collection de vêtements de ski Tsù.

« À l'école, alors que toutes les filles s'orientaient vers le dessin de robes de mariée et de soirée, moi, je me voyais déjà créer des ensembles de sport! En tant que skieuse, je trouvais que ce que les grandes marques proposaient était ordinaire, toujours en bleu marine et rouge.

Les ensembles qui étaient jolis venaient d'Europe et on gelait dedans! »

La sportive n'avait sûrement pas tort, parce que pendant quinze ans, ses manteaux avant-gardistes à imprimés originaux, coupés dans des tissus importés de Suède, ont dévalé bien des pentes partout au Québec. Jusqu'à ce que leur créatrice, à pleine vitesse, perde le contrôle et frappe un mur.

« Un jour, en voyant un de mes manteaux en 800 exemplaires, parfaitement identiques, j'ai eu mal au cœur. C'était trop gros. J'ai alors commencé à tout remettre en question. À ce moment-là, la supervision comptait pour 80 % de ma tâche, contre 20 % de création. Je m'ennuyais de mon atelier. Je ne sentais plus le feu sacré. »

Dans la tempête de la quarantaine, la Magogoise, originaire de la Rive-Sud de Montréal, a donc détaché ses fixations d'entrepreneure et est sortie de piste pour une année sabbatique. Qui a finalement duré cinq hivers.

Dans sa maison près de la plage Southière, elle n'a toutefois jamais arrêté de créer des vêtements. Pour elle. Pas pour 800 autres anonymes qu'elle ne rencontrerait jamais. Peu à peu, des amies ont commencé à lui commander des vestes. Puis des chandails. Et le feu de la création s'est rallumé dans son foyer d'après-ski. Une création à échelle humaine. À exemplaire unique.

« Maintenant, 80 % de mon travail est dans la création, et 20 % dans la gestion. Cet équilibre me convient mieux. Je prends le temps d'aller marcher sur la montagne quand j'en ai envie. Je prends le temps de voyager pour aller m'inspirer. C'est le meilleur des mondes », tranche l'élégante artisane, qui ira épier les tendances à la Semaine de la mode de Milan en février.

La dame aux redingotes

Depuis que l'étiquette de Tsù a été remplacée par celle de Carbo, les vêtements de Nicole Carbonneau ne sont plus d'aucune utilité dans un remonte-pente. Mais le prêt-à-porter hivernal qu'elle confectionne a toujours la qualité d'être chaud. Ses redingotes cintrées en peluche de laine – son vêtement signature – donnent des bouffées d'envie aux dames depuis six ans au Salon des métiers d'art de l'Estrie. Ses foulards colorés, étoles luxueuses en chenille et sacs à main cocons, comme ceux à poils longs de la présente saison, devraient aussi amener du trafic devant son kiosque à compter de mercredi.

« Je ne me répète jamais. Même si je fabrique deux sacs qui se ressemblent, ils n'auront pas la même boucle, pas le même bijou. Tout est fait à la main, lentement. »

Les salons d'artisanat (elle

participe aussi à celui de Québec) sont d'ailleurs les seuls endroits où acquérir une part de son infime production. Elle ne vend pas en boutique et n'accueille que de rares clientes sur rendez-vous à son atelier.

« À une certaine époque, c'était important pour moi de voir mes pièces dans les rayons des magasins. Plus maintenant. Quand on est jeune, on a d'autres ambitions. Maintenant, c'est la créatrice dans l'âme qui a le dernier mot. Et c'est le contact avec les clientes qui prime. J'aime apporter la touche exclusive et personnalisée à leur garde-robe. J'aime qu'elles soient aux oiseaux en quittant avec un morceau, qu'elles flottent. »

Faire flotter les femmes n'est-il pas encore plus gratifiant que de les faire skier?

Redingotes, entre 230\$ et 280\$; sacs à main, entre 40\$ et 140\$; foulards, entre 40\$ et 80\$.

VOUS VOULEZ Y ALLER

23^e Salon des métiers d'art de l'Estrie

De mercredi à dimanche
Au Centre de foires
de Sherbrooke
Entrée: 5 \$



IMACOM, JESSICA GARNEAU

La créatrice Nicole Carbonneau

L'énigme champagne

JACQUES BENOÎT

CHRONIQUE

MONTREAL — Le champagne est d'une certaine façon une énigme.

Ainsi, on est en droit de se demander ce qui fait que la Champagne produit des vins effervescents très supérieurs à ceux de la Bourgogne... alors que cette dernière dispose de vins de Pinot noir et de Chardonnay bien meilleurs que ceux de la Champagne!

Vignoble septentrional, la Champagne n'a en effet, comme matériau (si l'on peut dire), que des vins pour la plupart fortement acides et peu aromatiques, du moins avant le long processus de champagnisation.

Comment donc expliquer cette apparente contradiction?

Il y a à cela plusieurs raisons, dont, notamment, les suivantes.

Il y a d'abord le fait que les vins dits de base (ils formeront l'essentiel de l'assemblage qui sera mis en bouteilles pour la seconde fermentation) sont, au préalable, en Champagne, élevés en cuves, sur lies, pendant plusieurs mois.

Or, la lie « nourrit le vin », comme disent les viticulteurs du Muscadet, en ce sens qu'elle lui donne de la chair et de la complexité. (Ce qui précède

concerne les champagnes non millésimés, auxquels on ajoute normalement, avant la mise en bouteilles et la seconde fermentation, des vins d'années précédentes, dits de réserve, conservés en cuves.)

Deuxième facteur : une fois le vin en bouteille avec sa liqueur de tirage (un mélange de vin, de sucre et de levures), laquelle provoquera la deuxième fermentation, le champagne reste au contact de cette liqueur beaucoup plus longtemps, normalement, que, disons, les crémants de Bourgogne ou encore d'Alsace, de Loire, etc.

Pour les crémants, la règle exige que les vins restent sur lattes (comme on dit) au moins 12 mois, contre 15 mois pour les champagnes non millésimés et trois ans pour ce qui est des champagnes millésimés.

« Mais très souvent, les Champenois doublent la durée du séjour sur lattes », explique l'auteur du *Guide 2013 des champagnes et des autres bulles*, Guénaél Revel.

Cela aussi, naturellement, contribue à la complexité du champagne.

Autre facteur, signale Guénaél Revel : le fait que la Champagne n'utilise que des levures indigènes, et donc d'origine champenoise.

Enfin, il y aussi le fait que, dans le cas des champagnes

non millésimés, on ajoute au vin de base (par exemple du 2007) des vins de réserve, parfois de trois ou quatre millésimes antérieurs, lesquels ont évolué avec le temps.

Plusieurs champagnes

Comme tous les ans, l'Association québécoise des agences de vins, bières et spiritueux (AQAVBS) a tenu cette année une grande dégustation de mousseux et de champagnes, à l'occasion de l'approche des Fêtes.

La dégustation, qui s'est tenue en une seule journée, réunissait près de 50 mousseux et 29 champagnes, que j'ai personnellement goûtés à l'aveugle.

Sur ces 29 champagnes, j'ai retenu les 9 qui m'ont semblé être les meilleurs, plus un 10^e goûté dans d'autres circonstances, et dont voici des descriptions, en commençant par ceux que j'ai le mieux notés.

Le taux d'alcool (12 ou 12,5 %) n'est pas indiqué, ni le potentiel de garde, que je n'ai pas tenté d'évaluer.

Tous ces champagnes peuvent fort bien faire de bons apéritifs, mais on peut aussi les boire à table avec un poisson, des fruits de mer ou même une viande blanche.

Mais... rien n'égale le champagne pour l'apéritif!

Charles Heidsieck Brut Réserve, 62 \$ (11450533)

Il y a deux ans, ce champagne (toujours à l'aveugle) m'avait semblé décevant. Cette année, il surpassait tous les autres... du moins à mon sens. Le bouquet est ample, très nuancé, avec des notes rancio (de nature oxydative) bien présentes, mais sans que ce soit excessif, comme en recherchent beaucoup de maisons de Champagne. La bouche est ample, les saveurs relevées, et l'après-goût très persistant. Magnifique. (150 caisses). 17,8/20

Taittinger Brut Réserve, 58,25 \$ (10968752)

Assez peu coloré, c'est un champagne tout en finesse, au bouquet délicat, subtil, toutes choses que l'on retrouve en bouche. Plutôt léger, élégant, il m'a semblé peu dosé (ajout de la liqueur d'expédition, un mélange de vin et de sucre qui atténue l'acidité), sans être austère. Très beau champagne. (96 caisses) 17,5/20

Bruno Paillard Brut Rosé, 69,50 \$ (638494)

Des cinq champagnes rosés goûtés ce jour-là, c'était, à mon sens, le meilleur. Rose orangé, son bouquet, marqué par des notes de petits fruits rouges, se présente avec une complexité qui n'est pas toujours

au rendez-vous pour ce qui est des champagnes rosés. La bouche suit, équilibrée, distinguée, avec des saveurs bien affirmées. (113 caisses). 17,5/20

Veuve Clicquot Vintage Brut 2004, 93,75 \$ (508614)

Le bouquet est large, généreux, complexe. La bouche n'est pas en reste. Goûteuse, ample, elle laisse un après-goût qui dure un long moment. « Champagne de repas », ai-je noté. 62 % Pinot Noir, 30 % Chardonnay et 8 % Pinot Meunier. Proviens d'une vingtaine de grands et premiers crus. (125 caisses). 17,5/20

Drappier Brut Nature Pinot noir Zéro dosage, 42,50 \$ (11127234)

Un des champagnes les moins chers sur le marché. Vin de Pinot noir uniquement, son bouquet, de fruits confits, comporte des nuances rancio. Plus que moyennement corsé, sec (il n'est pas dosé), il a quelque chose d'un peu austère, tout en restant très bon. (94 caisses). 17,2/20 (La Presse)

APPRÉCIATION

12-13 - Vin correct;
14-15 - Bon;
16-17 - Très bon;
18-19 - Excellent;

Vendredi 30 novembre à 19 h

Au **Cœur**
de la **Me**

Animée par France Beaudoin

Une présentation de:

GlobalExcel

Jean Coutu



RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

Fondation
du CHUS



Le notaire **M^e FRANÇOIS CHOUINARD** — un p'tit gars de l'Est — va poursuivre sa carrière à la Cité du Parc, angle King-Jacques-Cartier. Non seulement **FRANÇOIS** se rapproche de son magasin Rogers, lui qui est partenaire avec **CLAUDE HAMEL** dans Rogers et Fido, mais **FRANÇOIS** va faire équipe avec la firme Guertin société d'avocats, dont le grand patron est **M^e SYLVAIN GUERTIN** et qui a aussi pignon sur rue à la Cité du Parc...

////

MARIE-ÈVE DUGAS de la Corporation études-sports de l'UdeS est la coordonatrice de l'Opération Nez Rouge de la région de Sherbrooke pour une deuxième année. Originnaire de Laval, **MARIE-ÈVE** est détentrice d'une Maîtrise en marketing de l'UdeS et elle se considère aujourd'hui comme une « vraie » fille de Sherbrooke...

////

Au moment du point de presse de l'Opération Nez Rouge au profit des étudiants-athlètes du Vert et Or, **MARIE-ÈVE DUGAS** confirmait l'implication dans les bureaux satellites en région des **RICHARD HEBERT** à Coaticook, **CÉCILE CHAPDELAINE** à Windsor, **RÉJEAN BESSETTE** à Magog et **KATHLEEN BÉLAND** à Westbury...

////

CATHERINE GOULET-PARADIS, athlète en athlétisme du Vert et Or de l'UdeS, est la porte-parole 2012 de l'Opération Nez Rouge alors que le président d'honneur de la 29^e édition est l'homme d'affaires et propriétaire franchisé des restaurants Subway **PAUL MCLEAN**... Les objectifs de l'Opération, toujours au profit des athlètes du **VERT & OR**, sont de franchir le cap des 5000 accompagnements en plus d'augmenter le nombre de présences-bénévoles à 2500...

////

MARIE-ÈVE DUGAS de l'Opération Nez Rouge ne manque pas de me rappeler que des certificats de accompagnement que les entreprises peuvent se procurer au coût de 12 \$ chacun

Trou d'un coup!



Josée Hamel, la conjointe de Claude Hamel de Rogers Sans-fil et Fido, a réalisé un premier trou d'un coup au 6^e trou du parcours Wanamaker au complexe de golf de PGA Village, à Port Ste Lucie en Floride. Elle a réalisé cet exploit de 109 verges à l'aide d'un cocheur d'allée, et ce, sous les yeux de son conjoint...

sont disponibles. L'objectif est de s'assurer que les travailleurs reviennent à la maison en toute sécurité. Un coup de fil au 819 821-8000, poste 62542, vous en dira un peu plus!

////

L'humoriste **PETER MCLEOD** participera, le mardi 11 décembre, à la 30^e édition du souper annuel du Club des 51 au Pub du Pont de l'Auberge Orford au profit des Paniers de Noël de la polyvalente La Ruche... **ALAIN ROBERGE** de l'Auberge, le barbier **YVES GRANDMAISON** et **LUCIE MCCOOL** sont une fois de plus à la tête de l'activité qui permet au groupe de fraterniser. Une réservation est nécessaire d'ici le 5 décembre, les places étant limitées au Pub du Pont...

////

La Sherbrookeoise **MAUDE-AIMÉ LEBLANC**, membre du circuit de la LPGA, aura besoin d'amasser des bourses pour un montant de 50 880 \$ à ses

cinq premiers tournois de la saison 2013 de la LPGA pour éviter un retour à la qualification. En effet, la 80^e boursière et la dernière position pour « sauver » sa carte de la LPGA, **PAIGE MACKENZIE**, montre des gains de 94 045 \$ contre les 43 165 \$ pour **MAUDE-AIMÉE** après huit tournois, soit au moment de sa blessure...

////

Un retour sur la Soirée du vice-président de RCGT, dont l'animation était sous la responsabilité de **GENEVIEVE RAYMOND**, responsable de dossier, et **JONATHAN BOISSONNEAULT**, directeur de l'évaluation immobilière, pour noter le prix au développement des affaires remis à **JEAN-FRANÇOIS MORIN** de Granby et à celui remis à **ANNE-MARIE LETARTE** de Sherbrooke pour son engagement social dans le milieu...

////

RCGT étant présent partout, **FRANCIS BOUCHER**, expert en évaluation d'entreprise, s'est avéré un organisateur hors pair... **STEVE WOOD** de Lac-Mégantic a, quant à lui, démontré une compétence professionnelle remarquable... **KIL LAPOLICE**, lui, n'a pas son égal dans les relations avec la clientèle avec des projets particuliers digne de mention... **VINCENT FORTIER**, le fils de **LUC** de la Boulangerie Georges, **JÉRÉMIE JOYAL DESLANDES** et **RÉJEAN BERGERON**, tous deux de Cowansville, sont eux aussi des récipiendaires à la soirée...

////

Est-ce vrai que **MARIO BEAUDOIN** de Gestion Estrie Capital et le capitaine d'Équipe-Asbestos aurait été pointé par ses coéquipiers à la suite d'un échec au golf — une compétition selon la formule Coupe Ryder — face à l'Équipe-Sherbrooke sous la gouverne de **DAVE BENNETT**...

////

Un environnement sécuritaire et agréable à vivre commence par la surveillance de quartier et l'arrondissement de Fleurimont s'y attarde avec la tenue d'une rencontre, le 27 novembre prochain à 19 h, à



ARCHIVES LA TRIBUNE

Nathalie Goguen

la salle Cœur-Immaculé, au 987 de la rue du Conseil. L'invitation est de **GABRIELLE PINARD**, membre du comité de surveillance de quartier. Et, pour aider tout le monde, en plus d'y aller de conseils, un policier sera présent, question d'aider à sécuriser votre milieu...

////

SERGE ROY de la Brasserie Le Dauphin attendait de fêter ses 50 ans avant de se lancer dans le golf... Aujourd'hui, il a 51 ans et **SERGE** a disputé au-delà de 55 parties à sa première année d'éligibilité!

////

JEAN-CHARLES DOYON, le grand patron du Festival des traditions du monde, a confirmé que l'édition de 2013 se tiendra du 7 au 11 août prochain, l'activité figurant d'ailleurs au calendrier des Jeux du Canada, été 2013. Le **FTMS** aura d'ailleurs sur son site la Place du Canada avec des activités du mercredi au dimanche... La semaine suivante, la portion culturelle des Jeux du Canada se déplacera vers le centre-ville de Sherbrooke où on fermera en même temps la rue Wellington. L'orchestre sera à ce moment-là **ALAIN DELAFONTAINE** du Théâtre Granada...

////

Au niveau du tournoi de balle lente Pif Vacances Air Transat,



ARCHIVES LA TRIBUNE

Jean-Charles Doyon

il aura lieu du 24 au 30 juin au Centre Julien-Ducharme. **JEAN-CHARLES DOYON**, directeur général du Pif, était fier de m'annoncer que la firme Construction Christian Belleau assurera la commande du Championnat provincial, autant chez les dames que les hommes. **CHRISTIAN** attendait cet instant depuis un petit bout de temps... **PIERRE ELLYSON** des restaurants Louis est lui aussi sur le point de renouveler son entente avec le tournoi Pif...

////

JACQUES BILODEAU de Force financière Excel, un benévole de longue haleine auprès du Centre communautaire de loisirs de Sherbrooke et un ancien président, a célébré son 58^e anniversaire de naissance en abattant un magnifique buck...

////

Conseillère municipale à la Ville de Sherbrooke, **NATHALIE GOGUEN** n'a pas eu le temps de voir passer la dernière semaine, et encore moins le week-end dernier... **NATHALIE** accueillait chez elle deux jeunes joueurs du Sélect de Moscou dans le cadre du Tournoi international Bantam, elle qui compte déjà trois gars pratiquant le hockey. À son agenda, le week-end dernier, rien de moins que 15 parties de hockey pour **NATHALIE**!



Rue Kateri

TEKAKWITHA. SAINTE AMÉRINDIENNE (1656-1680)

Kateri Tekakwitha est née en 1656 sur les rives de la rivière Mohawk, à Ossernenon, aujourd'hui Aruriesville (New York), d'une mère algonquienne et d'un père qui est un chef mohawk. À quatre ans, elle perd ses parents et son frère,

emportés par la petite vérole. Elle reste elle-même d'une santé fragile et sa vue est affaiblie. C'est pourquoi on la surnomme Tekakwitha, qui signifie « celle qui avance en tâtonnant ». Elle est recueillie par des tantes dans le même village.

En 1666, elle rencontre des missionnaires jésuites qui lui transmettent la foi chrétienne. En 1676, malgré les protestations de sa famille adoptive, elle reçoit le baptême qu'elle demandait des mains du père Jacques de Lamberville et elle est prénommée Kateri. En 1677, elle s'éloigne de l'animosité persistante de son milieu, gagnant la mission de Sainte-Madeleine (actuellement



Tableau de Kateri Tekakwitha, Kanawake, peint par John Steel en 1980.

Laprairie) et, par la suite, celle de Saint-François-Xavier (actuellement Kahnawake),

en bordure du fleuve Saint-Laurent, en face de Montréal. En 1679, elle prononce le vœu de virginité et se consacre à la Vierge Marie. Après trois ans d'une vie spirituelle intense, elle décède le 17 avril 1680.

En raison de sa vie si vertueuse, Amérindiens et colons de la Nouvelle-France ne tardent pas à l'invoquer avec succès pour demander des faveurs. On la surnomme « le lys des Mohawks ». Une guérison est obtenue en 1682. Le 3 janvier 1943, le pape Pie XII déclare Kateri Tekakwitha Vénérable. Le 22 juin 1982, le pape Jean-Paul II la proclame Bienheureuse. Elle est canonisée par le pape Benoît XVI, le 21 octobre 2012, devenant la

première sainte amérindienne de l'Amérique. Sa fête liturgique est célébrée le 17 avril.

////

Cette rue était un segment du chemin du 9^e Rang Nord (actuellement chemin Édouard-Roy), ouvert vers 1880, avant que la géométrie de l'intersection de ce chemin avec le boulevard Bourque ne soit modifiée entre 1973 et 1978. Cette rue prend son nom actuel à la suite d'une décision du conseil municipal de Sherbrooke le 21 mars 2005. Le toponyme est officialisé par la Commission de toponymie du Québec le 4 mai 2006.

Gérard Coté et Jean-Marie Dubois

Braver les éléments

YVES OUELLET

COLLABORATION SPÉCIALE

NEW HAMPSHIRE — Dans les reportages, le ciel est toujours bleu. Dans la vraie vie, il se déchaîne parfois pour contrarier les plans des randonneurs. Surtout lorsqu'on défie des montagnes qui ont la réputation d'abriter l'un des climats les plus terribles du monde.

Le projet de départ était on ne peut plus simple. Quatre jours de randonnée pédestre à traverser la chaîne présidentielle, au New Hampshire. Cette section des Appalaches présente un alignement de 10 sommets de plus de 1200 mètres, dont les plus hauts du Nord-Est américain. Parmi eux, le légendaire mont Washington, tête de proue de l'est du continent, culmine à 1916 mètres. Pour des milliers de randonneurs expérimentés, cette « expédition » constitue l'expérience d'une vie, une sorte de pèlerinage personnel.

Nous sommes deux couples de marcheurs aguerris, sous la gouverne de notre ami Jacques, qui a déjà exploré le territoire et qui a préparé notre itinéraire débutant par l'ascension du mont Madison (1635m). Coucher au refuge situé au pied du sommet.

Pour la suite, nous accédons et demeurons en zone alpine, sans arbre, en randonnant sur les crêtes d'un pic à l'autre. Monts Adams, Jefferson, puis Washington pour un second coucher en refuge au Lakes of Clouds Hut. Nous poursuivons ensuite jusqu'au refuge Mizpah Spring Hut avant d'entreprendre la descente finale par la piste Crawford jusqu'à notre lieu d'ancrage, l'auberge Highland Centre.

Moins d'une quarantaine de kilomètres au total. C'est tout! Nous sommes bien équipés, bien préparés, très motivés... Et nous tentons notre chance bien que sachant certains faits qui démontrent que les conditions climatiques se prêtent relativement rarement à notre traversée.

La pire température...

Situé à la convergence de trois courants climatiques, le mont Washington affiche officiellement *The World's Worst Weather!* On y a enregistré les vents les plus violents sur la planète en 1934 (370 km/h). Des conditions d'ouragan, avec des vents de plus de 120 km/h, y règnent 104 jours par année, alors que les sommets baignent dans les nuages, avec une visibilité quasi nulle 60 % du temps.

Nous démarrons la randonnée sous la pluie. Le temps colle au moche depuis la veille. C'est ce qui nous fait choisir le sentier de la vallée (Valley Way) protégé par le milieu forestier, plutôt que l'Air Line, sur les crêtes, plus spectaculaires, mais très exposées. Il y a quand même un dénivelé de près de 1300 m sur une distance d'un peu plus de 6 km, à effectuer avec 20 kilos de



COLLABORATION SPÉCIALE, JACQUES BOUDREAU

Voici à quoi ressemble l'ascension du mont Washington par beau temps...

matériel sur le dos. Aucun plat entre le départ et l'arrivée.

Le premier tiers du sentier est plutôt bucolique avec la proximité de la superbe chute Salroc. Le temps s'envenime ensuite et le sentier passe à sa vraie nature, soit un amas hétéroclite de grosses pierres qui se dressent devant nous telle une muraille écroulée. Nous atteignons totalement détrempés le refuge en moins de quatre heures, bien que ce dernier ne soit pas évident à apercevoir dans la purée de pois, sous la pluie battante et les vents.

Refuge

Premier refuge aménagé en 1889 par l'Appalachian Mountain Club, qui gère la destinée de cet immense paradis de plein air depuis 1876, le Madison Spring Hut a été complètement reconstruit en 2010. Cette belle structure de bois accueille 52 randonneurs dans des dortoirs étagés et une vaste salle à manger. Nous rêvons de pouvoir enfin nous réchauffer et nous sécher... Mais l'édifice n'a aucun chauffage! L'humidité s'y tranche au couteau, d'autant que 52 marcheurs y étendent leurs vêtements mouillés partout. À cela se mêle une odeur de merde qui provient des toilettes écologiques et flotte jusqu'à la salle à manger.

Personne ne s'en plaint et l'enthousiasme des jeunes responsables du refuge arrive à combler ces désagréments. Les membres de la crew, comme ils se désignent traditionnellement, parviennent à nous servir un

souper délicieux et nourrissant que plusieurs mangent sans laisser tomber les gants et la tuque. Ils amusent l'assistance jusqu'au couvre-feu, à 21 h, alors que les clients s'enfouissent sous des montagnes de couvertures en écoutant le vent qui rage et la pluie qui cogne aux fenêtres.

Continuer ou redescendre

Dès le réveil, assuré par un ménestrel à la guitare, il est évident qu'il y a une décision importante à prendre. Continuer ou redescendre? Dehors, la pluie tombe à l'horizontale et remonte même en suivant la falaise. Sur les crêtes à nu, le vent atteint des pointes de 150 km/h et la visibilité dépasse à peine le bout du bras.

La perspective d'orages électriques met la touche finale au portrait. Malgré que nous ayons les vêtements pour continuer deux jours sans les sécher, la poursuite est impossible même s'il n'y a pourtant pas d'interdiction d'émise. Quelques marcheurs demeurent un jour de plus au refuge, mais nous décidons de redescendre, quitte à poursuivre sur une autre section si le temps s'améliore. Et, si la montée s'est avérée exigeante, la descente le sera deux fois plus sur un terrain glissant et dans une piste littéralement transformée en torrent.

Nous revenons donc au Highland Center, où nous avons passé une nuit la veille du départ. Le fait que l'Appalachian Mountain Club administre aussi l'hébergement

nous permet d'échanger sans frais nos nuits en refuge pour de confortables chambres d'auberge où nous pouvons sécher nos attirails et nos os.

À partir de ce moment, nous ne cesserons de surveiller l'évolution du temps et d'envisager de nouvelles possibilités de compléter au moins quelques autres portions du circuit. D'une part, il est possible de monter sur le toit du mont Washington en voiture et même en train. La route, qui était alors un chemin de voitures à cheval, a été complétée en 1869 et le premier chemin de fer à crémaillère au monde y a grimpé en 1869.

En montant au sommet par la

route, nous pourrions peut-être reprendre une bonne partie de la randonnée sur les crêtes? Mais, voilà! La haute section de la route est fermée à cause de la pluie. Seul un minibus conduit les touristes en haut dans le cadre d'une excursion guidée qui laisse une heure pour marcher en poussant du nuage.

Surveillant d'heure en heure la visibilité sur le sommet grâce à la webcam du mont Washington, nous n'avons distingué qu'une brume mouvante jusqu'au matin du départ où, encore là, nous espérons l'accalmie qui n'est jamais survenue. D'en haut ou d'en bas, nous n'aurons jamais aperçu le mont Washington. (Le Soleil)

À savoir

- À moins d'être un athlète accompli, la traversée de la chaîne présidentielle s'effectue en trois ou quatre jours avec deux ou trois couchers en refuge. Le niveau de difficulté est élevé.

- Le point de départ habituel est le Joe Dodge Lodge at Pinkham Notch, où l'on trouve une auberge pittoresque et un centre d'information.

- Le point d'arrivée peut être le Highland Center at Crawford Notch, situé à Bretton Woods, très agréable auberge de plein air, moderne, bonne bouffe.

- Toutes les réservations des refuges, auberges et campings doivent être effectuées auprès de l'Appalachian Mountain Club sur son site www.outdoors.org.

- Tous les sommets de la chaîne présidentielle peuvent faire l'objet de randonnées d'un jour à partir de stationnements aménagés aux abords des routes principales. De plus, l'ascension du mont Lafayette est très populaire, alors que celle du mont Katahdin représente probablement la plus « extrême » dans le nord-est du continent.

- Webcams du mont Washington: www.mountwashington.org/weather/cam

L'incroyable Palais du facteur Cheval



LUC ST-JACQUES

Collaboration spéciale

Hauterives, France — Avec ses 25 ponts reliant ses différents quartiers, la ville de Lyon est un point d'arrivée peu banal en France, en prévision de la visite du village de Hauterives où se trouve le Palais idéal du facteur Cheval.

Notre séjour y fut bref, mais ma compagne de voyage et moi avons tout de même eu le temps d'apprécier la richesse culturelle de cette grande ville ceinturée par la Saône et le fleuve du Rhône, qui poursuit sa route jusqu'à la Méditerranée.

Direction Hauterives

C'est par le train que nous quittons Lyon vers Saint-Vallier-sur-Rhône en direction du pays du facteur Cheval. Un bus complètera notre trajet jusqu'à Hauterives. C'est dans ce petit hameau que Ferdinand Cheval, facteur du village et des alentours, a bâti son palais pendant 33 ans, de 1879 jusqu'à son achèvement en 1912, il y a donc 100 ans cette année.

En arrivant au village, il est très facile de repérer l'emplacement de l'hôtel Le Relais où nous séjournons (c'est le seul du village). Heureusement, cet établissement constitue un excellent choix avec ses chambres spacieuses et son excellente cuisine. Il existe aussi quelques gîtes à proximité du village ainsi que quelques petits restaurants.

Après une pause café à notre charmant hôtel, nous sommes prêts à partir à la recherche du palais qui se trouve à proximité. Il suffit de suivre la Place de la mairie vers une allée piétonne entourée de petits commerces, de bistrots et de restaurants qui nous font naturellement converger vers l'attraction majeure du village.

Avant de pénétrer sur le site du palais, une exposition relate l'historique de sa construction en plus de nous informer sur la vie de son désormais célèbre concepteur.

Petit, mais grandiose

Nous entrons ensuite dans le jardin qui encercle ce monument à la fois petit et grandiose. Sur la façade principale, longue de 26 mètres, une première inscription nous attire : « 1879-1912, 10 mille journées, 93 mille heures, 33 ans d'épreuves. Plus opiniâtre que moi se mette à l'oeuvre ».

Tout au long de la construction, Ferdinand Cheval a inscrit ses réflexions sur le bâtiment, ce qui nous permet de le suivre dans ses réflexions et ses questionnements. Chargé de détails et de symboles, le palais se découvre petit à petit. On y



COLLABORATION SPÉCIALE, LUC ST-JACQUES

Voici une partie de la façade est du Palais du facteur Cheval, à Hauterives, dont on commémore le centenaire de l'achèvement des travaux en 2012.

pénètre comme dans un temple, rempli d'émotions devant le travail d'un seul homme. Les religions du monde y sont représentées, des grottes, des escaliers, des colonnes et des personnages forment un ensemble d'une surprenante harmonie, probablement dû à la couleur uniforme de sa construction. En hommage à

la nature, il a façonné dans la matière des plantes, des arbres et des animaux. Pour souligner les créations humaines, il a reproduit un château médiéval, un temple hindou, un chalet suisse et la Maison carrée d'Alger.

Les matériaux utilisés sont simples, de la chaux, du ciment, de la pierre, des coquillages et

du métal pour la structure. Sans oublier le matériau principal, les heures de labeur du facteur ! Le tout fait 1000 mètres cubes de maçonnerie.

Avant tout, un rêve

Ce palais, qui attire maintenant plus de 130 000 visiteurs par an, a été un rêve prémonitoire de Ferdinand Cheval. Un rêve qu'il avait oublié jusqu'au jour où il buta sur une pierre lors de la distribution de son courrier. Nous sommes en 1879, et ce caillou de forme bizarre deviendra le point de départ de la construction de son Palais idéal. Sur son parcours, il commença donc à accumuler les pierres pour s'adonner, le soir venu, à la matérialisation de son rêve. Au village, on le prenait pour un fou et il en a lui-même parfois douté.

Autodidacte et ayant peu voyagé, Ferdinand Cheval a puisé son inspiration dans les encyclopédies ainsi que dans les revues qu'il livrait dans ses fonctions de facteur. Il serait heureux d'apprendre que son oeuvre est classée Monument historique depuis 1969, grâce à André Malraux, ministre de la Culture, qui ordonna sa restauration. Le palais ainsi protégé serait la seule architecture d'art naïf dans le monde.

Le rêve ultime de Ferdinand Cheval était d'être enterré dans

un tombeau qu'il est possible de voir à l'intérieur du palais. Mais les lois de l'époque ne le permettaient pas. Il a donc décidé, après la fin des travaux de son palais en 1912, de créer, dans le cimetière du village, son « tombeau du silence et du repos sans fin ». Il termina son monument funéraire en 1922, deux ans avant sa mort à l'âge de 88 ans.

Pour terminer notre séjour à Hauterives, nous avons fait la promenade jusqu'au cimetière en retrait du village, pour saluer le facteur Cheval dans son dernier repos. À ce moment, j'ai eu une pensée pour mon ancêtre, Jacques-Joseph Cheval (dit St-Jacques), arrivé au Québec en 1722, avec le regret qu'il ne fût pas lui-même un lointain parent du facteur le plus célèbre de France...

Comme bien des monuments historiques en France, le palais doit se plier à des travaux de restauration qui se déroulent normalement au printemps et à l'automne, comme ce fut le cas lors de notre visite en septembre. Une partie de l'édifice n'était pas accessible, mais notre visite fut tout de même à la hauteur de nos attentes.

À Paris, au Musée de la poste, se déroule présentement une exposition en hommage au facteur Cheval pour commémorer le centenaire de l'achèvement de son palais.



COLLABORATION SPÉCIALE, LUC ST-JACQUES

Ferdinand Cheval repose au cimetière de Hauterives dans ce tombeau qu'il a fabriqué quelques années avant sa mort en 1924.

Entre histoire et horreur à

CAROLE JOBIN
ET BRUCE SACH

COLLABORATION SPÉCIALE

PHILADELPHIE — Au XVIII^e siècle, la deuxième ville de l'Empire britannique après Londres, Philadelphie, attirait des gens de partout. Les Bostonnais Edgar Allan Poe et Benjamin Franklin furent du nombre. Le premier y a écrit plusieurs histoires d'horreur, alors que le second s'est particulièrement distingué en participant au mouvement d'indépendance des États-Unis.

La maison qu'Edgar Allan Poe a habitée au 532 North

7th Street, en 1843 et en 1844, est un incontournable. Il y a vécu avec sa femme Virginia, qui était atteinte de tuberculose, et sa belle-mère. Les panneaux d'interprétation du rez-de-chaussée rappellent les grands pans de sa vie. Faute d'avoir le mobilier d'origine, le National Park Service a préféré ne pas meubler les pièces. Une initiative qui fait place à l'imagination.

Une visite de la cave n'est d'ailleurs pas sans rappeler *Le chat noir*, une nouvelle qu'il aurait écrite dans cette maison et dans laquelle le personnage principal a emmuré sa femme

et son chat!

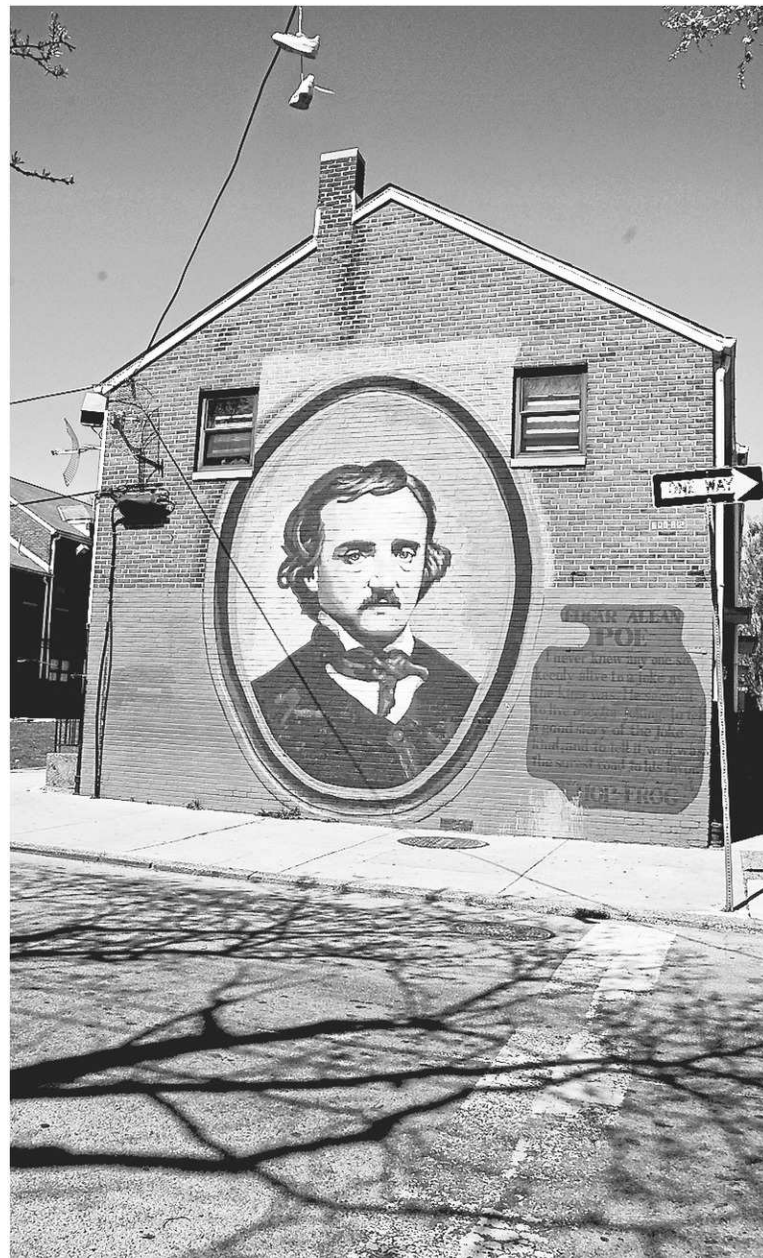
Ce qui est bien de Philadelphie, c'est qu'on peut facilement la découvrir à pied. Nous avons séjourné au Alexander Inn, un petit hôtel situé à l'intersection de 12 Street et Spruce Street, soit à une vingtaine de minutes de marche des principaux attraits de la ville. Des ruelles de la largeur d'une charrette ceinturent l'hôtel. C'est dans cette ville que se trouve la plus ancienne rue résidentielle des États-Unis : Elfreth's Alley. Tim Hayburn, de la firme Context Travel, nous y a donné rendez-vous pour nous guider sur les pas de Benjamin Franklin.

C'est principalement grâce à son imprimerie et à son journal, *The Pennsylvania Gazette*, que Franklin s'est enrichi et a su s'immiscer dans les milieux politiques de l'endroit. Le plus remarquable, c'est qu'il avait peu d'éducation. C'est à lui qu'on doit notamment l'invention du poêle Franklin, du paratonnerre et des lunettes bifocales. Il a aussi fondé plusieurs institutions, dont le premier hôpital des États-Unis, le Pennsylvania Hospital sur Spruce Street.

L'histoire médicale se poursuit dans le Mutter Museum, qui a ouvert ses portes en 1787. Y entrer, c'est un peu comme visiter un musée des horreurs. On y a conservé au cours des siècles des instruments médicaux et des membres ou fœtus malformés dans du formol. On peut aussi y observer un fragment du cerveau d'Einstein ainsi que les os de John Wilkes Booth, l'assassin de l'ancien président Abraham Lincoln.

Dans l'église Christchurch, construite en 1754, on peut encore aujourd'hui s'asseoir sur le banc d'église que partageait Benjamin Franklin avec George Washington.

Franklin a commencé sa carrière politique dans le Independence Hall. C'est dans cet édifice à l'architecture géorgienne qu'il a, avec les autres joueurs de première ligne, concocté et signé la Déclaration d'indépendance des États-Unis. Pour y aller, il faut prendre son billet tôt le matin à l'Independence Visitor Center. La visite d'une demi-heure couvre plus de 200 ans d'histoire et de fierté américaine! Juste en face se trouve la cloche de la Liberté (Liberty Bell). Prévoyez une file d'attente.



COLLABORATION SPÉCIALE, CAROLE JOBIN

Près de la maison qu'il a habitée, sur 7th Street, figure une murale imposante d'Edgar Allan Poe.

Visites et tours guidés

Maison de Edgar Allan Poe : www.nps.gov
Context Travel : www.contexttravel.com
Mutter Museum : www.collegeofphysicians.org/mutter-museum
Independence Visitor Center : www.independencevisitorcenter.com
Eastern State Penitentiary : www.easternstate.org
Temple maçonnique : www.pagrandlodge.org

Où dormir

Alexander Inn, 12th Street et Spruce Street
www.alexanderinn.com ou 215 923-3535

Où manger

Amada : www.amadarestaurant.com ou 215 625-2450
Chifa : www.chifarestaurant.com ou 215 625-2920
Garces Trading Company : www.garcestadingcompany.com ou 215 574-1088

S'y rendre

US Airways : www.usairways.com

L'heure de pointe



Évadez-vous du quotidien
avec **Sunquest**

Punta Cana

Ocean Sand by H10

Une exclusivité Vacances Sunquest ★★★★★

7 nuits • Le 15 décembre 2012 • Tout compris
Sunquest Plus Junior Suite • Au départ de Montréal

1349\$

Jamaica

Grand Bahia Principe Jamaica ★★★★★

7 nuits • Le 18 décembre 2012 • Tout compris • Suite junior
Au départ de Montréal

1419\$

Riviera Maya

Grand Palladium Riviera Resort & Spa ★★★★★

7 nuits • Le 14 décembre 2012 • Tout compris •
Sunquest Family Junior Suite • Au départ de Montréal

1729\$

RÉSERVEZ DÈS AUJOURD'HUI
ET RECEVEZ
UNE CARTE-CADEAU*
SEARS DE 100 \$

voyages **Sears**.ca
en magasin | 1.866.359.7327

Voyages Sears est fière d'être l'officiel fournisseur de voyages de la LCF® et de la 100^e Coupe Grey®

*1 carte-cadeau par réservation admissible effectuée entre le 17 septembre et le 9 décembre 2012. Offre valide avec un achat minimum de 2 000 \$ par couple, avant les taxes et l'assurance, effectué auprès d'un fournisseur participant. Non jumelable à aucune autre offre. Offre sous réserve de modifications en tout temps, sans préavis. D'autres conditions et restrictions peuvent s'appliquer. Pour plus de détails, rendez-vous en magasin ou à voyagessears.ca. Les prix indiqués sont par personne, basés sur une occupation double, et applicables au moment de mettre sous presse. Espace et prix sous réserve des disponibilités au moment de la réservation et pouvant être modifiés en tout temps sans préavis. Taxes et frais supplémentaires non compris, tel qu'il est indiqué. Ne s'applique qu'aux nouvelles réservations. Toutes les descriptions et représentations des hôtels ainsi que leurs installations étaient vérifiées au moment de mettre sous presse. Certaines restrictions peuvent s'appliquer. Pour obtenir tous les renseignements sur les produits et en connaître les modalités et conditions, veuillez consulter la brochure Soleil du Sud de Vacances Sunquest ou le site VacancesSunquest.ca. Vacances Sunquest, 1257, rue Guy, Montréal, QC H3H 2K5 ; titulaire d'un permis du Québec # 800505. L'offre 'Les taxes sont à nos frais' s'applique aux nouvelles réservations effectuées entre le 8 et le 21 novembre 2012. Economisez jusqu'à 240 \$ par couple. Les prix indiqués tiennent compte de l'offre 'les taxes sont à nos frais'. Les frais supplémentaires, les taxes hôtelières (hôtels en formule PE et PPD) et les frais aéroportuaires locaux (le cas échéant) sont en sus. Ne s'applique pas aux réservations de vol seulement, d'hôtel seulement, ni à celles de croisière. ©2012 Thomas Cook Canada Inc. s/n Service Voyages Sears. Permis de la C.-B. # 3597; permis de l'Ontario #50010226. Titulaire d'un permis du Québec-OPC #702734, 75 Eglinton Ave. E., Toronto, ON, M4P 3A4.

Prix excluant le 2,00\$/1000\$ de services touristiques achetés représentant la contribution des clients au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages.

clubvoyages
Orford

visitez-nous
en ligne

www.orford.clubvoyages.com

Explorez enfin ce petit coin du monde que vous avez toujours désiré découvrir.

MANZANILLO - Mexique
du 7 au 21 mars 2013
acc. par Joanne Lussier

- vol aller/retour avec Air Transat
- 14 nuits au Bluebay Los Angeles Locos
- formule tout-inclus (cf brochure)

Vac. Transat 2012-2013)



Vacances
transat

dépliants disponibles en succursales ou sur notre site web

SHERBROOKE NORD
819 563-7131

SHERBROOKE EST
819 564-4433

MAGOG
819 843-4747

WINDSOR
819 845-3317

LAC-MÉGANTIC
819 583-2801

CROISIÈRE CANADA & NOUVELLE-ANGLETERRE

au départ du port de Québec
du 20 septembre au 4 octobre 2013 accompagné

(départ de Sherbrooke en autocar • crois. 14 nuits sur le Norwegian Dawn)



RENCONTRE D'INFORMATION

au 756, 12e ave. nord, Sherbrooke
SVP, réservez votre place au (819) 564-4433

• mercredi 28 novembre - 19h

md/mc Marque déposée/de commerce d'AIR MILES International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par LoyaltyOne, Inc. Et par Transat Distribution Canada Inc. Tous les détails en agence. Titulaire d'un permis du Québec

Philadelphie

Un autre endroit qui porte la marque de Benjamin Franklin — il a fondé la Philadelphia Society for Alleviating the Miseries of Public Prisons — est le Eastern State Penitentiary. Inaugurée en 1829, cette prison, qui ressemble à une véritable forteresse, était considérée à l'époque comme un modèle. Elle visait à réformer les prisonniers qu'on gardait dans des cellules individuelles dans un silence complet.

Dans la pensée Quaker qui soutient que chaque homme est fondamentalement bon, on croyait que l'isolation favoriserait son repentir. On s'est cependant rendu compte que loin de réformer les prisonniers, le pénitencier les rendait fous.

La Cellule d'Al Capone

En visitant ce lieu lugubre, on ne peut qu'avoir de l'empathie pour ceux qui y ont séjourné. Sauf pour Al Capone, qui y a séjourné près d'un an dans un confort relativement luxueux. Sa cellule, qu'on peut encore voir aujourd'hui, contraste avec le dénuement des autres cachots. La prison a fermé ses portes en 1971. En 1995, on y a filmé *Douze singes* avec Bruce Willis. On y offre des tours de nuit pour les plus braves...

Franç-maçon, Benjamin Franklin a aussi son portrait dans le Temple maçonnique situé au centre-ville. Des visites guidées de cet imposant édifice dévoilent le décor étrange des sept loges (orientale, égyptienne, gothique, ionique, etc.) où se réunissent les membres. C'est le troisième plus grand temple maçonnique au monde; les deux autres se trouvent en Angleterre et en Écosse. Derrière sa façade historique, Philadelphie est une ville foncièrement moderne. En matière de restauration, elle est constamment en train de se réinventer. José Garces, un Américain d'origine équatorienne, est un des restaurateurs les plus dynamiques de la ville. Il compte à lui seul pas moins de trois restaurants, dont les tables sont aussi diversifiées et savoureuses que branchées. A essayer sans faute les tapas du Amada (asseyez-vous au bar pour l'ambiance), la cuisine chinoise-péruvienne du Chifa (le Choix du chef vous réserve de belles découvertes) et le Garces Trading Company (qui vend aussi des produits fins). (Le Soleil)

Pour en savoir plus : www.visitphilly.com



COLLABORATION SPÉCIALE, CAROLE JOBIN

Véritable forteresse, l'Eastern State Penitentiary a été inauguré en 1829. On voulait y réformer les criminels.

EXPRESSIONVOYAGES.COM

Philippe Tessier
Expression Voyages.com
Voyages en groupe en autocar

819 868-1421 • 1 800 667-1469

Titulaire d'un permis du Québec
Les prix indiqués incluent les taxes ainsi que la contribution au FCAV de 2 \$ par 1000 \$.

29, rue des Pins, Magog, QC J1X 3W8

VOYAGES EN GROUPE, ACCOMPAGNÉS 2013

Croisière à la relâche scolaire, du 3 au 10 mars 2013

Départ de Magog en autocar pour embarquement sur la croisière à New York

Prix par personne occ. double, cabine intérieure

999 \$ tout inclus (prix enfant disponible, avantageux), 8 jours

Croisière aux Bermudes, du 15 au 23 avril 2013

Départ de Magog en autocar pour embarquement sur la croisière à New York

Prix par personne occ. double, cabine intérieure

1 299 \$ tout inclus, prix enfant disponible, 9 jours

Croisière aux Îles Turquoises, du 22 au 1 mai 2013

Départ de Magog en autocar pour embarquement sur la croisière à New York

Prix par personne occ. double, cabine intérieure

1 159 \$ tout inclus, 10 jours

Îles Turquoises, Half Moon Cay et Naussau, Bahamas

Croisière à Hawaii, du 13 au 30 avril 2013

Départ de Magog en autocar pour aéroport de Montréal et embarquement à Los Angeles

Prix par personne occ. double, cabine intérieure

2 999 \$ tout inclus, 18 jours - 17 nuits

Visite des Îles de Hilo, Maui, Honolulu, Kauai et Kono

Inclus dans votre circuit : visite de Los Angeles et Hollywood Walk of Fame et visite de Vancouver (inclus dans le tarif : vol avec Air Canada, croisière et accompagnateur)

Découverte de l'Irlande,

du 12 au 21 juin 2013

Voyage accompagné 9 jours

Ce circuit est un grand classique! Venez découvrir cette île magique et panoramique : Dublin, Galway, excursion dans le Connemara, arrêt à l'abbaye bénédictine de Kylemore, découverte des falaises de Moher, parcours de l'anneau de Kerry, visite du parc national de Killarney, visite panoramique de Cork.

Prix par personne occ. double, à partir de

2 328 \$ tout inclus (avion et séjour inclus, informez-vous), 9 jours

Découverte de l'Ouest Américain

en autocar,

du 20 avril au 16 mai 2013

Voyage accompagné 27 jours

Un parcours unique à travers des beautés naturelles à vous couper le souffle. L'Ouest américain, berceau des grandes figures légendaires que furent Buffalo Bill, Calamity Jane ou Crazy Horse est une expérience inoubliable. C'est la magie d'un voyage vers le Pacifique, ce circuit vous permettra de goûter à l'atmosphère si particulière des villes comme **Dallas, Los Angeles, San Diego, Monument Valley, Sedona, Memphis ou encore Chicago**. Séjour de 4 jours à Las Vegas avec visites du Grand Canyon et du barrage Hoover. Amateur de grands espaces, de nature, vous serez séduit par notre traversée vers l'Ouest Américain à travers des décors superbes et authentiques.

Prix par personne occ. double, à partir de

3 887 \$ tout inclus





MEILLEURE MARQUE GRAND PUBLIC
GAMME SUBARU 2012

Meilleur
choix sécurité[†]
INSURANCE INSTITUTE
FOR HIGHWAY SAFETY
GAMME SUBARU 2012



Forester, Legacy et Outback disponibles en version PZEV
Optez pour la technologie PZEV, la solution écologique abordable et sans compromis.

subaru-pzev.ca



FORESTER 2.5X 2013

Location à partir de

259\$*
/mois taxes en sus

24
MOIS

- Comptant exigé : 3 183,30\$ (taxes en sus) ou échange équivalent
- Montant total exigé avant le début de location : 3 660,00\$ (taxes incluses)



OUTBACK 2.5i Commodité 2013

Location à partir de

329\$*
/mois taxes en sus

48
MOIS

- Comptant exigé : 3 315,50\$ (taxes en sus) ou échange équivalent
- Montant total exigé avant le début de location : 3 812,00\$ (taxes incluses)



CARACTÉRISTIQUES OFFERTES

- DE SÉRIE** Système de traction intégrale symétrique à prise constante Subaru
- DE SÉRIE** Moteur BOXER SUBARU de haute performance
- DE SÉRIE** Système de contrôle de la dynamique du véhicule et système de contrôle de la traction
- EN OPTION** Transmission CVT Lineartronic® (boîte à variation continue) pour un rendement énergétique remarquable, disponible sur le modèle Outback seulement.

À LA LOCATION

0\$ dépôt de sécurité
km alloués 20 000 km/année
km excédentaires 0,10 \$/km



FORESTER

Économie d'essence (l/100 km)^Δ

5MT	Ville 9,9 / Route 7,4
4AT	Ville 9,9 / Route 7,5

Indice d'octane recommandé : 87
Données estimatives



OUTBACK

Économie d'essence (l/100 km)^Δ

CVT Lineartronic®	Ville 8,6 / Route 6,5
6MT	Ville 9,8 / Route 7,0

Indice d'octane recommandé : 87
Données estimatives



SUBARU

Confiance et évolution



SUBARU
SHERBROOKE

Japonais et plus encore!

www.quebec.concessionsubaru.ca

4367, boul. Bourque, Sherbrooke
819 564-1600 • 1 800 567-4259
www.subarusherbrooke.com

* À la location, les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers sont inclus. Transport et préparation inclus. Immatriculation (prix varie selon le client) et assurances en sus. Recyclage Québec, droit sur les pneus neufs inclus. Le concessionnaire peut offrir un prix ou taux moindre. Offres applicables sur approbation de crédit des Services Financiers Subaru par TCCI. † Remise de 500 \$ valable à l'achat ou à la location de tous les modèles Forester et Outback 2013. Δ Cotes de consommation d'essence établie par Ressources Naturelles Canada de 7,4/100 km (route) pour la Forester 2013 équipée de la transmission manuelle à 5 vitesses et d'un réservoir d'essence d'une capacité de 64 litres; et de 6,5/100 km (route) pour la Outback 2013 équipée de la transmission automatique à variation continue et dotée d'un réservoir d'essence d'une capacité de 70 litres. La consommation de carburant réelle variera selon les conditions routières, les habitudes de conduite et la charge du véhicule. ‡ Prix valeurs résiduelles 2012 ALG Canada pour la gamme Subaru : première position au classement général, catégorie marque grand public. † Mention « Meilleur choix sécurité » pour tous les modèles 2012. Une cote « Bonne » constitue la meilleure cote possible à l'essai de résistance de toit (test de capotage) ainsi que dans les essais de collision frontale déportée à 40 mi/h (65 km/h), de collision latérale à 31 mi/h (50 km/h) et de collision arrière à 20 mi/h (32 km/h) réalisés par l'Institut des assureurs américains (IIHS) (www.iihs.org). Un véhicule doit avoir obtenu la cote « Bonne » aux quatre essais de collision et doit offrir un programme de stabilité électronique (ESC) (Contrôle de la dynamique du véhicule) pour mériter la distinction « Meilleur choix sécurité ». Pour plus d'information sur ces offres, voyez votre concessionnaire Subaru participant. Photo(s) à titre indicatif seulement. Les spécifications techniques sont sujettes à changement sans préavis. Offres valables jusqu'au 30 novembre 2012.